

SERVIR PAR AMOUR

IDENTITÉ ET MISSION DE CARITAS



 **Caritas**
Internationalis

SERVIR PAR AMOUR

IDENTITÉ ET MISSION DE CARITAS

INTRODUCTION p. 4

L'IDENTITÉ DE CARITAS EN ACTION p. 6

1. Au cœur de la vie paroissiale (quelques exemples)..... p. 6
2. Organisés pour proposer des services sociaux
et autonomiser les communautés..... p. 9
3. Répondre collectivement aux catastrophes, sauver des vies,
reconstruire des communautés p. 13
4. La voix dans sans-voix : plaider pour le changement
et la consolidation de la paix..... p. 17
5. Réseau et connexion entre les personnes p. 23
6. Développer des compétences et renforcer les capacités..... p. 24

LA CHARITÉ DU CHRIST NOUS PRESSE p. 26

1. Ta parole est une lampe à mes pieds,
une lumière sur mon sentier! (Ps 119 105)..... p. 27
2. Une tradition de l'Église..... p. 29
3. Spiritualité de Caritas..... p. 30
4. Le Royaume de Dieu comme horizon de Caritas..... p. 32
5. Solidaires avec les pauvres..... p. 33
6. Une culture commune dictée
par la Doctrine sociale de l'Église p. 35

Les principes de la Doctrine sociale de l'Église
appliqués au travail de Caritas..... p. 37

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES (FAQ) SUR CARITAS p. 41

LES SAINTS PATRONS DE CARITAS p. 57

**ENCYCLIQUES PAPALES ET AUTRES ENSEIGNEMENTS
SUR LA CHARITE ET LA JUSTICE** p. 62

Publié par le Comité de Caritas Internationalis sur l'Identité Catholique.
Approuvé par le Dicastère pour la Promotion du Développement Humain
Intégral.
Cité di Vatican, Mai 2018.

Photo par Richard Wainright / Caritas Australie

INTRODUCTION

Luis Antonio G. Cardinal Tagle

Ce livret sur l'identité et la mission de Caritas est plus qu'une brochure d'information de laquelle tirer des données brutes sur une organisation. C'est un livre d'histoires qui invite le lecteur à rejoindre les personnages en pèlerinage. C'est une porte qui accueille chacun au fond du cœur, de l'esprit, de l'âme, dans les mains et les pieds d'un corps vivant.

Caritas. Amour. Saint Jean proclame : « Dieu est amour » (4, 7-16). Nous tremblons de joie et d'inquiétude à cet appel pour témoigner de Dieu dans un monde constamment assoiffé d'amour. Nous sommes également bénis de voir Dieu à travers les pauvres et les plus démunis dans le monde. C'est cela, être Caritas.

Dieu qui est Amour a pour dessein de sauver et de libérer le monde, l'humanité et l'histoire du mal et de la mort, nous menant tous à la plénitude de la vie. Dieu a réalisé ce projet dans la mission de Jésus et du Saint-Esprit. Nous participons humblement mais avec empressement à la mission continue de Dieu. Nous sommes bénis d'en apprendre davantage sur la vie grâce aux pauvres que nous servons. C'est cela, être Caritas.

La vie intérieure de Dieu est la communion de l'amour. La mission de Dieu est un acte de communion des trois Personnes divines. La réunion de la mission et de la communion fait naître la communauté de l'Église qui existe pour évangéliser à travers la parole, le sacrement et la charité/caritas. Au cœur de l'Église, nous servons ensemble, guidés par les valeurs de la solidarité, du partage, de la coresponsabilité, de la participation, du respect et d'un objectif commun. C'est cela, être Caritas.

Venez, marchez avec nous sur le chemin joyeux de l'amour et du service !

**« Caritas est la caresse de l'Église à son peuple,
la caresse de la Mère Église à ses enfants,
sa tendresse et sa proximité. »**

Pape François



Cardinal Tagle, Président de Caritas Internationalis avec les survivants du tremblement de terre au Népal.

« Nous sommes plus que jamais conscients du fait que l'exercice de la charité revêt une dimension constitutive de l'évangélisation et de la nécessité de nous convertir nous-mêmes et de convertir toute la communauté ecclésiale pour le service des pauvres. »

Évêques africains, Déclaration de Kinshasa, novembre 2012

Les membres et les organisations Caritas accomplissent leur mission en se rendant auprès d'hommes et de femmes, d'enfants, de jeunes et de personnes âgées de toutes les races et de toutes les croyances, et particulièrement auprès des pauvres et des marginalisés. Caritas offre des services sociaux, sauve des vies, reconstruit des communautés et leur redonne leur autonomie, œuvre pour la justice et la promotion humaine intégrale. La mission de Caritas mobilise les responsables de l'Église à tous les niveaux, les groupes paroissiaux avec les pauvres eux-mêmes, les volontaires et les professionnels, en collaboration avec d'autres acteurs de la société civile, les institutions publiques et les institutions internationales.



Des bénévoles à la Paroisse du Sacré Coeur Manoa à Philadelphie.

L'IDENTITÉ DE CARITAS EN ACTION

1. AU CŒUR DE LA VIE PAROISSIALE

6

« Le service de la charité est, lui aussi, une dimension constitutive de la mission de l'Église et il constitue une expression de son essence même »

*Pape Benoît XVI,
Préambule du Motu Proprio Intima Ecclesiae Natura*

AFRIQUE - REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

« Mon expérience personnelle de travail pour Caritas en Afrique remonte à cinquante ans, j'étais à l'époque un petit garçon et je vivais dans mon village », explique Marc. « Je voyais souvent ma mère avec d'autres femmes de notre petite communauté chrétienne travailler ensemble, mettre de l'argent de côté pour aider les personnes dans le besoin, organiser des prières et des messes pour les malades, contribuer aux frais médicaux des personnes en difficultés, trouver une famille d'accueil aux enfants dont les parents étaient décédés, cultiver les champs des personnes malades pour leur éviter de subir un manque de nourriture et de souffrir de la faim, envoyer des contributions à la

paroisse pour soutenir les initiatives sociales au niveau diocésain et parfois national, etc. Les hommes et les jeunes faisaient la même chose. Nous n'étions pas riches, mais nous nous entraisions. Nous étions unis. Nous partagions le peu que nous avons, en reproduisant les gestes des premiers Chrétiens mentionnés dans les Actes des Apôtres ».

AMERIQUE DU NORD - USA

L'équipe paroissiale CRS (Caritas) de la paroisse de St Robert et de St William du diocèse de Cleveland, en Ohio, a mis au point un programme au cours duquel, chaque lundi du carême, les étudiants passent une partie de leur pause déjeuner à écouter des histoires de leurs frères et sœurs dans le monde, à prier pour eux et à rédiger leurs réflexions sur la signification de donner l'aumône, par le biais du programme de carême de *Catholic Relief Services*, appelé Bol de riz CRS. Par l'intermédiaire du programme, l'école paroissiale a récolté dix fois plus de fonds pour CRS que l'année précédente. Forts de cette expérience, Linda Shenk, l'une des membres de l'équipe Caritas, a déclaré : *« Cela fait chaud au cœur de s'investir autant dans la paroisse avec le travail de CRS et de sentir que nous faisons évoluer les choses pour améliorer les conditions de vie de nos frères et sœurs dans différents pays. Nous suivons véritablement l'appel de Jésus. »*

EUROPE - SERBIE

Les bureaux de la paroisse Caritas en Serbie ont initié un changement positif et un soutien envers les personnes souffrant de problèmes de santé mentale. La société serbe affiche de solides préjugés contre cette réalité et Caritas fait tout pour les renverser. Dans l'ouest de la Serbie, Caritas Šabac a ouvert le centre de jour pour adultes *Sveta Sofija*, qui contribue à l'amélioration de la qualité de vie des personnes malades, en développant leur bien-être social, physique et psychologique. Ce centre les aide à vivre de façon indépendante. Des activités d'ergothérapie ont été mises en place, avec des ateliers pour réaliser du chocolat ou des confitures à vendre, ce qui permet en même temps de récolter des fonds. Non loin, Caritas Valjevo a monté un système unique de services à domicile, en collaboration avec le personnel local de psychiatrie. Ensemble, ils prennent en charge les besoins sociaux et mentaux des bénéficiaires à leur domicile, ce qui diminue les séjours en hôpital et le placement en institutions débilantes.

7

COMMUNAUTÉS ECCLÉSIALES DE BASE AUX PHILIPPINES

Depuis 1992, les communautés ecclésiales de base (CEB) sont devenues une fondation solide pour une solidarité vivante dans la vie de tous les jours.

Dans une banlieue de Manille, un prêtre nous a confié : « *La vie dans les communautés ecclésiales de base se situe entre la foi, la préoccupation sociale et le partage, encourageant les membres à vivre comme une communauté d'amour et de protection* ». Au bord de la rivière Pasig, les inondations de 2010 ont entièrement détruit les habitations humaines. Le prêtre, aidé par l'équipe Caritas, a décidé d'organiser la communauté affectée en communauté résiliente de solidarité.

Environ 60 familles ont été épaulées et accompagnées. Elles se retrouvent après la messe du dimanche pour prier et partager leurs souffrances et leur aspiration à vivre dignement. Elles ont été initiées à plusieurs types d'activités lucratives, comme l'élevage de poissons et de petits commerces. Elles ont également pris part à plusieurs activités d'intérêt commun, comme l'assainissement et la reconstruction des maisons pour les plus démunis. Elles se sont engagées à économiser de l'argent pour aider les plus vulnérables. En 2013, elles ont commencé à planter des mangroves sur les berges de la rivière Pasig pour prévenir l'érosion du sol entraînant ensuite l'inondation des maisons. « *Nous avons découvert que notre pauvreté n'était pas une fatalité et qu'ensemble et avec notre foi, nous pouvions améliorer nos conditions de vie et donner un avenir à nos enfants* », confie Marie Angel.

8



Autonomisation des femmes en Somalie. Photo: Amunga Eshuchi/Trocaire

2. ORGANISÉS POUR PROPOSER DES SERVICES SOCIAUX ET AUTONOMISER LES COMMUNAUTÉS

« *L'amour a aussi besoin d'organisation comme présumé pour un service communautaire ordonné* »

Pape Benoît XVI, Deus Caritas Est, n° 20

ALLEMAGNE

Caritas compte plus de 25 000 centres et institutions en Allemagne, dans lesquels les personnes peuvent recevoir une aide professionnelle et des conseils pour les aider à affronter et surmonter leurs problèmes.

Ces services sont destinés à toutes les personnes socialement défavorisées, quelle que soit leur couleur de peau, leur religion ou leur nationalité.

Les chômeurs, les malades atteints du SIDA, les toxicomanes, les sans-abris, les prisonniers, les handicapés mentaux et les immigrants sont autant de personnes qui utilisent les services offerts par Caritas dans les centres de jour (ambulatoires/ouverts) et les centres de santé résidentiels et semi-résidentiels. Ces services sont aussi bien utilisés par les familles, que par les enfants, les jeunes adultes, les handicapés ou encore les personnes âgées. Au total, Caritas Allemagne vient en aide à près de 11 millions de personnes chaque année.

Dans les maisons de retraite, les garderies, les crèches, les hôpitaux, les cliniques et les centres de santé et de conseil, les gens reçoivent les conseils et les soins dont ils ont besoin. Ils vont trouver de l'aide et des conseils dans les centres pour jeunes et pour handicapés, dans les refuges pour femmes, et aussi dans les centres de conseil Caritas destinés aux familles, aux femmes, aux personnes endettées, aux toxicomanes et aux immigrants. De plus en plus de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté viennent également aux soupes populaires de Caritas en quête de nourriture et des vêtements.

Ces services sont généralement rendus par les associations Caritas locales ou des organisations qui dirigent des centres locaux de charité et ils sont avant tout financés par les gouvernements locaux et nationaux et par les Églises. De nombreux services dépendent des dons de biens matériels, des dons en argent ou autres contributions.

9

PRISONNIERS AU CAMBODGE

La ville de Siem Reap abrite l'une des prisons cambodgiennes, dans lesquelles sont enfermés des milliers de prisonniers, souvent des jeunes, dans des conditions de vie plus qu'inhumaines. Caritas Cambodge a négocié avec les autorités locales et les ministères pour pouvoir visiter la prison, donner aux prisonniers des enseignements sur différents sujets et aussi les accompagner dans un travail collectif comme l'agriculture ou la charpenterie. Il s'agit de donner un sens à leur vie, en exprimant notre préoccupation et en leur montrant qu'ils sont appréciés. Par le biais de différentes activités, nous les aidons à vivre leur humanité même s'ils sont en prison. Bernadette, qui rend visite aux prisonniers, confie : « *Ces moments de rencontre avec les prisonniers sont des moments de conversion intérieure pour eux comme pour nous* ».

VIH/SOINS DE SANTÉ

En 2015, Caritas célébrait l'évènement marquant de l'ONUSIDA qui annonçait que 15 millions de personnes prenaient désormais un traitement antirétroviral. Ces médicaments efficaces, combinés à un diagnostic à temps, impliquent que les patients vivent avec le VIH au lieu d'en mourir. C'est un objectif que Caritas a plaidé avec ferveur et qu'elle a poursuivi dans les communautés.

Caritas a récemment fait avancer ses objectifs en organisant une conférence conjointe pour renforcer le travail des organisations confessionnelles, en mettant en place une feuille de route pour mieux combattre le VIH-SIDA.

Des collègues de la Mission St Philip au Swaziland ont partagé leurs meilleures pratiques lors de la conférence. Ils s'occupent aussi bien des patients atteints de la tuberculose que de ceux atteints du VIH-SIDA, étant donné que la co-infection peut être négligée.

Au Vietnam, Caritas soutient la Maison de l'espoir Mai Tam, un centre pionnier situé à Hô Chi Minh Ville. La Maison héberge des adolescents atteints du VIH-SIDA tout en leur apprenant à se prendre en charge dans la transition vers l'âge adulte. Mai Tam les aide à obtenir des places dans les écoles où ils ont parfois été exclus et le personnel leur offre une aide avec un traitement.

Dans le diocèse de Hải Phòng, la troisième plus grande ville du Vietnam, Caritas organise des cours de prévention du VIH pour les

jeunes couples, fait commencer des traitements médicaux aux patients et obtient des bourses scolaires pour les orphelins et les enfants de parents malades.

AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES JEUNES

Caritas a pleinement conscience de l'importance de l'autonomisation économique de toutes les personnes pauvres et marginalisées. Dans ce contexte, Caritas travaille également pour un avenir meilleur, en autonomisant notre future génération : nos jeunes. Caritas veille également à exploiter la force des femmes, souvent sous-utilisée, en défendant leur autonomisation économique.

Caritas Maurice propose des formations aux femmes à l'École de techniciennes de maison, en paroisse à Rivière Noire. Alors qu'elle célèbre cette année son dixième anniversaire, l'école a formé plus de 250 femmes, la plupart desquelles a désormais un travail.

En Éthiopie, Caritas Belgique et l'Union européenne soutiennent un projet de Caritas Éthiopie, qui dispense des formations aux femmes sur l'élevage et les techniques commerciales. Dans la région de Wolayta, les femmes reçoivent des animaux pour constituer un cheptel et sont inscrites dans un groupe d'épargne. Une fois qu'elles ont des veaux à vendre, les femmes apprennent à diversifier leurs ressources dans les vaches laitières et les petits commerces. Les femmes prennent non seulement conscience de leur valeur économique, mais elles renforcent aussi leur résilience face à la sécheresse en se garantissant des sources de revenus alternatives.

GÉNÉRATION DE REVENUS

Pour les plus pauvres, il est devenu de plus en plus difficile d'avoir un travail payé équitablement ou même d'avoir les moyens de générer un revenu. Sans rentrée d'argent régulière, ils perdent leur confiance en eux et leur dignité, ainsi que leur capacité à s'échapper de la pauvreté.

Au Myanmar, 100 000 personnes ont été déplacées par le conflit opposant le gouvernement aux rebelles dans la région de Kachin. Caritas vient en aide à 16 000 d'entre elles dans les régions du gouvernement et des rebelles.

Dans le camp St Joseph Maina, à Myitkyina, un projet de rétablissement des moyens de subsistance apprend aux femmes le tissage et des

techniques commerciales pour générer des revenus de leur travail. Le budget est cependant serré pour le projet et il y a plus de femmes désirant apprendre que de places pour assister aux cours et de métiers à tisser pour pratiquer.

Thein Thein Khein a fui, il y a quatre ans, et travaille désormais en tant que personne de référence du camp, s'assurant que les besoins des déplacés soient exprimés, entendus et traduits en actes. Cependant, elle nourrit l'espoir d'apprendre à tisser et de commercialiser ses produits pour un jour ouvrir un commerce et vivre une vie calme et indépendante.

Aux Comores, 36 % des femmes n'ont jamais été à l'école et disposent d'opportunités très limitées de générer des revenus. Caritas Comores dirige des centres de développement personnel, qui donnent à des centaines de femmes des cours d'alphabétisation et de couture. Des cours de restauration, de gestion et de réhabilitation des bâtiments sont désormais proposés et Caritas offre des kits pour démarrer une activité et un soutien financier.

MICROCRÉDIT

L'accès à de petits crédits peut changer la vie des plus pauvres. Des projets Caritas offrent cette bouée de sauvetage financière à ceux qui sont frappés par des catastrophes naturelles ou à ceux dont le quotidien n'aurait jamais les moyens de s'améliorer sans une aide.

Au Sénégal, Caritas travaille avec des femmes de la campagne qui migrent vers la capitale, Dakar, en quête d'une vie meilleure. Lorsqu'elles se retrouvent exploitées par des employeurs ou des propriétaires, beaucoup d'entre elles veulent retourner chez elles. Mais il leur faut de l'argent et de nouvelles compétences. Un projet Caritas de microcrédit les aide à monter un petit commerce pour devenir financièrement indépendantes. Nombre d'entre elles réussissent dans la revente de produits ou dans la culture de légumes, ou apprennent à coudre.

D'autres projets Caritas répondent aux personnes qui ont déjà des idées, mais qui ne disposent pas des finances pour améliorer leurs conditions de vie. Dans la province angolaise d'Uige, de nombreuses femmes auxquelles nous venons en aide sont désireuses de travailler ensemble et de conserver leurs ressources financières partagées. À

tour de rôle, elles deviennent la «Mama Kixiquila» c'est-à-dire celle qui peut emprunter une partie de l'argent auquel elles ont toutes contribué. Cela leur permet de commencer ou soutenir un petit commerce. Sans l'impulsion initiale donnée par Caritas, leurs idées ne deviendraient pas réalité.

Dans le nord de l'Équateur, des communautés se sont récemment retrouvées décimées suite à un tremblement de terre et leurs habitants ont eu besoin d'accéder à un microcrédit. Caritas Équateur a offert son aide aux familles pour qu'elles puissent commencer à cultiver des parcelles de jardin pour rétablir leurs finances et faire face aux dépenses de reconstruction.

3. RÉPONDRE COLLECTIVEMENT AUX CATASTROPHES, SAUVER DES VIES, RECONSTRUIRE DES COMMUNAUTÉS

« Le kérygme possède un contenu inévitablement social : au cœur même de l'Évangile, il y a la vie communautaire et l'engagement avec les autres. Le contenu de la première annonce a une répercussion morale immédiate dont le centre est la charité. »

Pape François, Evangelii Gaudium, 177.



La crise des réfugiés Rohingya, Bangladesh, Décembre 2017



Groupe de bénévoles de Caritas Rwanda, y compris des réfugiés burundais vivant dans le camp. Photo: Alan Whelan/Trócaire.

IRAN, BAM

Le 26 décembre 2003, un grave tremblement de terre de magnitude 6,5 sur l'échelle de Richter dévastait le district de Bam, faisant 26 000 morts, 30 000 blessés et 80 000 sans-abris. Bam a été la ville la plus durement touchée, dans la province de Kerman au sud-est du pays, avec ses 92 000 habitants.

Le réseau Caritas, en étroite collaboration avec Caritas Iran, est entré en action et a aidé les victimes de la catastrophe, pour la plupart musulmanes. Aidée d'un groupe de volontaires, Caritas a fait tout ce qu'elle a pu pour répondre à leurs besoins fondamentaux.

Cette générosité et ce témoignage d'amour ont touché les survivants, curieux de savoir comment l'Église pouvait rendre des services désintéressés à des non-chrétiens. « *Nous avons assisté à un moment magnifique et intense* », raconte la seule religieuse qui servait Caritas.

RÉFUGIÉS DU SOUDAN DU SUD EN OUGANDA

« *Ce fut la réponse la plus efficace que j'ai vue en 22 ans à Caritas.* » C'est ainsi que Mgr Francis Ndamira, Directeur national de Caritas Ouganda, a décrit l'aide humanitaire offerte aux milliers de réfugiés qui ont fui la violence au Soudan du Sud. Il reconnaît que l'efficacité et la rapidité déployées viennent des nouvelles mesures pour uniformiser une réponse rapide, mises au point et améliorées par Caritas Internationalis.

Le village de Bidi Bidi, près de la frontière entre l'Ouganda et le Soudan du Sud, a été un avant-poste avec quelques fermes familiales. Mais en l'espace de deux semaines, le camp de réfugiés est devenu le deuxième

plus grand au monde, abritant 220 000 personnes. Leurs besoins étaient aussi grands que nombreux, nécessitant une mobilisation rapide.

Caritas Ouganda a rapidement levé suffisamment de fonds pour travailler avec le gouvernement suisse et venir en aide à 20 000 réfugiés. Le gouvernement ougandais a ensuite demandé à Caritas Ouganda de prendre soin de 42 000 réfugiés dans une zone du camp. Des volontaires ont distribué des semences et des outils pour aider 10 000 familles à cultiver des légumineuses et des légumes pour améliorer leur alimentation et vivre plus dignement. La communauté d'accueil n'a pas été oubliée non plus : Caritas aide 4 000 familles locales dans le besoin.

PHILIPPINES

Après une urgence, beaucoup d'organisations humanitaires quittent la communauté, mais Caritas reste bien plus longtemps pour les aider à reconstruire des vies meilleures et plus solides. Caritas Philippines a distribué des kits d'hygiène et aidé les locaux à entretenir les latrines et à récolter les déchets dans le cadre de la réponse immédiate au cyclone Haiyan en 2013. Depuis lors, Caritas a continué à travailler sur des solutions à plus long terme pour répondre aux problèmes auxquels se heurtent les habitants les plus pauvres de ces régions touchées par la catastrophe, notamment un accès à une eau potable.

Des villages comme Tagalag dans la région centrale de Visayas ne disposaient pas d'un raccordement adéquat à l'eau potable avant le cyclone. Quand le cyclone s'est produit, les puits se sont retrouvés pollués et les habitants sont tombés malades. Mais Caritas a travaillé main dans la main avec les membres de la communauté et avec la paroisse pour construire un système de canalisation pour raccorder 185 foyers en eau potable.

LA SYRIE ET LES RÉFUGIÉS AU MOYEN-ORIENT

En dépit des dangers et des difficultés à travailler en Syrie, Caritas a maintenu ses opérations humanitaires. Caritas Syrie continue à secourir et à aider autant de personnes que possible, en offrant de la nourriture, des soins de santé, une éducation et un soutien psychologique.

De l'autre côté des frontières, Caritas Turquie, Caritas Jordanie et Caritas Liban prennent soin des millions de réfugiés qui ont fui la

Syrie. À l'approche du froid, les familles reçoivent des réchauds, des couvertures et des vêtements chauds. Tout au long de l'année, Caritas distribue de la nourriture, des produits de base et des bons échangeables contre de l'argent. Nous réhabilitons des écoles avec des espaces de jeux sécurisés pour les enfants, nous dispensons des traitements et payons des frais médicaux, nous envoyons des travailleurs sociaux et des traducteurs dans des endroits où les réfugiés essayent tant bien que mal de résoudre leurs problèmes.

CRISE MIGRATOIRE

Alors que la migration et la crise des réfugiés se poursuivent en Europe, les organisations Caritas de tout le continent se sont mises d'accord pour faire tout ce qui était en leur pouvoir pour aider des dizaines de milliers de personnes dans le désespoir. Caritas Croatie a servi de la soupe et du thé chaud aux familles épuisées qui entraient dans le pays, tandis que Caritas Serbie a distribué de la nourriture, des couches et des kits d'hygiène. Tous les ans à la période de grand froid, Caritas distribue des manteaux aux enfants et des sacs de couchage aux personnes les plus vulnérables.

Pour soutenir Caritas Grèce, les membres de Caritas ont envoyé du personnel dans le but de former les volontaires locaux pour faire face au nombre impressionnant de réfugiés et de migrants dans le besoin. La réponse d'urgence s'est heurtée à de nombreux obstacles, mais cela a prouvé aux membres de Caritas en Europe qu'ils avaient beaucoup à recevoir en s'aidant les uns les autres et que leur coopération en était ressortie plus forte.

ÉPIDÉMIE D'EBOLA EN AFRIQUE DE L'OUEST

Les conséquences brutales du virus Ebola ont emmené des êtres chers, laissant des enfants sans parents et des parents sans enfants. Le bilan des morts a causé beaucoup de tension et des blessures physiques et psychologiques innombrables. Le virus a chassé les acteurs humanitaires, mais l'Église, par l'intermédiaire de Caritas et des services sociopastoraux, a été présente avant, pendant et après la crise, pour exprimer son amour, sa bienveillance et sa solidarité envers tous. Plusieurs travailleurs de Caritas et de l'Église ont perdu des proches. « On m'a dit que mon mari infecté par le virus était mort et que je ne pouvais même pas le voir une dernière fois. Son corps a été brûlé. Pour moi, c'est comme si l'on avait brûlé toute ma vie et je ne

voyais aucune raison de continuer à avancer. Caritas a été une source de consolation et un message qui me donnait des raisons de vivre », explique une femme.

Les rituels de mort que j'ai pu voir lorsque mon grand-père est décédé il y a quelques années (funérailles, service de l'Église, enterrement, visites, veillée) étaient cruciaux pour m'aider à faire mon deuil et à guérir. Pour les habitants de la Sierra Leone, le contraste ne pouvait être plus marqué : l'épidémie d'Ebola a brisé leurs traditions sacrées d'honorer la mort.

Tandis que *Catholic Relief Services* amplifie notre réponse à Ebola, notre équipe en Sierra Leone a mis au point un centre de commande et de contrôle pour assurer la gestion des enterrements de façon sûre et digne à Port Loko, un district de quelque 557 900 habitants dans la Province du Nord. Des cas d'Ebola augmentaient régulièrement dans ce coin. CRS travailla conjointement avec des responsables religieux de toutes religions, qui apportaient un accompagnement spirituel crucial dans leurs communautés. Ces derniers aidèrent les familles à identifier de nouveaux rituels qui soient à la fois acceptables dans leur contexte religieux et sûrs.

4. LA VOIX DES SANS-VOIX, PLAIDER POUR LE CHANGEMENT ET LA CONSOLIDATION DE LA PAIX

« L'option ou l'amour préférentiel pour les pauvres. C'est là une option, ou une forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église »

Pape St Jean Paul II, Sollicitudo Rei Socialis, 42.



Caritas aux Nations Unies. Copyright: Caritas/Ryan Worms

JUSTICE CLIMATIQUE DANS LE PACIFIQUE ET EN AMÉRIQUE LATINE

Caritas plaide fermement pour la justice des personnes les plus durement touchées par le changement climatique. Nous faisons pression sur les gouvernements du mieux que nous pouvons afin qu'ils s'acquittent des responsabilités pour lesquelles ils se sont engagés, comme la signature de l'Accord de Paris sur le climat de 2015. Les personnes engagées dans le plaidoyer de Caritas ont assisté à la réunion annuelle des Nations Unies au Maroc, qui faisait suite à l'Accord et elles se sont exprimées au nom des pauvres des pays en développement.

Les membres Caritas déploient une grande énergie également à dresser des rapports sur l'impact du changement climatique. Dans son tout dernier Rapport sur l'état de l'environnement, Caritas Aotearoa Nouvelle-Zélande a fait état en détail de la généralisation de la faim et de la soif en Océanie. Dans certaines communautés des Fidji, des enfants se sont nourris de racines de manioc ramollies dans du paracétamol. En Papouasie Nouvelle-Guinée, des habitants ont été contraints de marcher des jours durant pour trouver de la nourriture et de l'eau au plus fort de la sécheresse causée par El Niño. Les organisations membres Caritas leur viennent en aide.

Caritas a entendu l'appel du Pape François dans son Encyclique *Laudato Si'* – de protéger l'environnement naturel que nous appelons notre maison, tout en combattant la pauvreté et en redonnant leur dignité aux exclus (cf. LS, 139). Le Pape François a particulièrement mentionné

la nécessité de défendre l'Amazonie qui représente l'un des poumons de la planète, ainsi que les droits trop souvent négligés de son peuple.

Caritas s'est impliquée dans le Réseau ecclésial panamazonien (REPAM) pour créer un module sur les droits de l'homme dans le cadre d'un programme de formation pour les leaders des communautés et les travailleurs pastoraux dans la région amazonienne.

Les participants sont venus des cinq pays amazoniens (à savoir la Bolivie, le Brésil, la Colombie, l'Équateur et le Pérou) pour assister aux cinq semaines de stage. Ils enseignent maintenant à leur tour ce qu'ils ont appris aux communautés locales dans toute l'Amazonie.

CAMPAGNES ET INITIATIVES DE PLAIDOYER

Caritas fait des campagnes et des plaidoyers à l'échelle internationale pour un monde meilleur, et plus particulièrement pour les personnes dans la pauvreté et la souffrance. Sa campagne «*Syrie : la paix est possible*», lancée en 2016, a été vivement soutenue par le Pape François. Caritas continue également à plaider pour de la «*nourriture pour tous*», pour faire suite à une campagne très réussie, en travaillant avec des organisations confessionnelles et non confessionnelles pour atteindre l'objectif «*faim zéro*». Nous plaidons contre la traite humaine, en organisant des réunions aux Nations Unies et avec d'autres groupes. Nous faisons aussi campagne pour l'accès aux médicaments des adultes et des enfants atteints du VIH-SIDA.

La migration étant un autre domaine prioritaire pour le plaidoyer de Caritas, nous faisons pression pour que les droits des adultes et des enfants sans papiers soient respectés et protégés. Sur le terrain, dans des pays comme le Mexique, Caritas soutient des projets pratiques comme celui de la *Casa del Migrante*, un hôtel destiné aux Mexicains et aux personnes originaires d'autres pays d'Amérique centrale qui ont fui la violence et la pauvreté dans l'espoir de traverser la frontière des États-Unis.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Chaque année en octobre, Caritas célèbre la Journée mondiale de l'alimentation, rappelant la nécessité de libérer l'humanité de la faim. Malgré les découragements suscités par le manque de volonté politique, la lassitude des donateurs et l'impact du changement climatique, Caritas continue à plaider internationalement et à travailler



Lancement de la Campagne de Caritas: Partager le chemin

sur le terrain pour promouvoir l'objectif Faim zéro - Nourriture pour tous.

Caritas s'est associée à des organisations humanitaires aux Nations Unies à New York pour « rompre le pain » en s'engageant à honorer le deuxième Objectif de développement durable « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable ».

Au Mozambique, les diocèses Caritas à Inhambane et Maputo ont mis en œuvre des projets de sécurité alimentaire et de mode de vie durable dans leurs plans stratégiques de cinq ans. Ils ont distribué des semences et des outils à 210 familles en situation très vulnérable et ils ont dispensé des formations sur les techniques de culture intercalaire pour stimuler la fertilité et réduire les nuisibles.

Le Zimbabwe fait face à l'une des pires sécheresses de son histoire. Dans la province de Mutare, Caritas Zimbabwe travaille avec les agriculteurs qui souffrent de l'insécurité alimentaire, même les bonnes années.

Dans le village de Chikwizi, les habitants sont devenus dépendants de l'aide alimentaire fournie par une ONG locale, mais ils avaient l'impression d'être considérés comme des paresseux ne voulant pas travailler. En 2013, Caritas Zimbabwe a mené une évaluation des besoins dans les villages où les habitants proposaient leurs priorités d'action. Caritas Mutare a poursuivi avec un projet d'irrigation, un projet d'agriculture céréalière et la mise en place de terrains de maraichage. Les rendements de maïs ont doublé et la faim et les problèmes sociaux se sont apaisés.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les 17 objectifs et 169 cibles des ODD tracent le parcours nécessaire jusqu'à 2030 pour éradiquer la pauvreté et l'inégalité. Leur influence est immense sur les gouvernements et les donateurs, auprès de qui Caritas s'est engagée à rendre des comptes de ses actions.

Caritas Europe a tenu parole en 2016 en publiant des documents politiques axés sur la façon dont l'Union européenne répond aux défis présentés par les ODD. Caritas Europe a appelé les gouvernements à accélérer les actions et a exprimé son inquiétude sur la gestion de la migration qui prenait le pas sur les politiques de développement. Caritas Europa a déclaré que les ressources et l'investissement devaient



être réorientés pour permettre aux personnes de rester chez elles, de vivre de leur travail et de renforcer leurs communautés.

Tout au long de l'année 2016, Caritas Europe a plaidé pour des pratiques de travail décent lors d'événements parallèles et de son exposition itinérante « Derrière le code-barres ».

Plusieurs membres de la confédération Caritas, comme Caritas Nigeria, Caritas Ghana et Caritas Kenya, ont développé des stratégies pour guider leur travail dans le but d'atteindre les ODD et ont mis en place des partenariats avec leur gouvernement pour y parvenir.

PROMOTION DES DROITS DE L'HOMME

La justice au travail pour les travailleurs domestiques !

Avec une petite campagne intitulée « *Sous un même toit, en vertu d'une même loi* », Caritas Internationalis a plaidé pour la reconnaissance du travail domestique comme un travail, pour des conditions de travail justes et équitables et pour l'adoption d'une Convention de l'OIT (n° 189) « *Travail décent pour les travailleurs domestiques* ». La convention a été adoptée le 16 juin 2011. Beaucoup de travailleurs migrants étaient et sont toujours exploités comme travailleurs domestiques migrants. Caritas Internationalis continue à s'engager dans le plaidoyer pour l'adoption de cette convention qui a été ratifiée jusqu'à présent par 23 pays.

PLAIDOYER POUR LA PAIX

En tant que membre actif du Réseau catholique d'instauration de la paix, Caritas a déployé des efforts de maintien de la paix avec des défenseurs, des universitaires, des experts et des leaders religieux de

partout. Ils sont engagés dans l'instauration de la paix et la défense de tous les droits de l'homme, tout en travaillant de façon collégiale et œcuménique, avec une ouverture interreligieuse, pour affronter toute entrave à la paix et à la stabilité.

Pastoral Social/Caritas Colombie a été reconnue comme organisation non gouvernementale principale plaidant pour les processus de paix, les droits des victimes, le désarmement, la récupération des terres et la violence contre les femmes. Pendant 15 ans, le plaidoyer de CI aux sièges de l'ONU a éveillé la prise de conscience et réalisé des progrès en partant de zéro. Mgr Hector Fabio, de Caritas Colombie, a été très actif dans ce domaine. Avec la collaboration de la délégation de CI à New York, il a régulièrement fourni des témoignages et des interventions de haut-niveau à des conférences de l'ONU, suivies de débats avec de grandes ONG avec des diplomates, des organisations confessionnelles et des leaders religieux. Il a par ailleurs participé à l'équipe de médiation sur la Colombie au Département de Nations Unies des affaires politiques. Tous ces efforts déployés ont contribué au succès du processus de paix en Colombie.



Michel Roy, Secrétaire Général de CI et Mme Immonen, Directrice du Service Mondial de la Fédération Luthérienne lors de la signature de la Déclaration d'entente CI-WLF

5. RÉSEAU ET CONNEXION ENTRE LES PERSONNES

« [La Charité]... est le principe non seulement des micro-relations : rapports amicaux, familiaux, en petits groupes, mais également des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques. »

Pape Benoît XVI, Caritas in Veritate, 2.

En octobre, le Pape François s'est associé au Président de l'Église luthérienne de Suède pour participer à une journée de prière, à un spectacle et à un mouvement de collecte de fonds pour le travail de Caritas et de la Fédération mondiale en Syrie.

Plus de 10 000 personnes se sont réunies à Malmö sous le thème « Ensemble dans l'Espérance » pour écouter des témoignages inspirants donnés par des survivants des conflits au Burundi, en Colombie et en Syrie. Caritas Internationalis et la Fédération luthérienne mondiale ont signé une Déclaration d'intention pour renforcer leur collaboration. Ce geste fait suite à la politique du Pape François d'ouvrir les portes œcuméniques et pour cela, il a déclaré que « l'écoute » était essentielle.

Des réalisateurs, des artistes, des créateurs et des chargés de communication se sont rassemblés pour la Syrie : la campagne « Syrie : la paix est possible ». Que ce soit en toile de fond d'un événement avec les Luthériens en Suède ou en cadeau au Pape François au Vatican, leurs photos, animations, posters, films et récits ont été largement utilisés en Syrie et ailleurs, comptabilisant plus de 50 organisations membres ayant incorporé ces supports dans leurs activités d'éducation du public.



Le personnel de CRS forme les bénéficiaires en techniques post-récolte dans le Nord Cameroun à Mokolo.

6. DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES ET RENFORCER LES CAPACITÉS

Les personnes pauvres méritent le meilleur de notre service et c'est la raison pour laquelle le renforcement de la confédération et des membres est devenu une priorité pour Caritas Internationalis. Lors de l'Assemblée générale de CI en 2015, le Pape François avait insisté sur le fait « qu'il n'y a pas de petite ou de grande Caritas ». Il a témoigné un grand soutien pour la mise en œuvre des Normes de gestion par tous les membres de Caritas, approuvées par les organes de gouvernance de Caritas Internationalis.

De plus en plus de membres Caritas ont recruté du personnel nouveau et qualifié pour répondre aux besoins croissants. La Caritas régionale d'Afrique a mis au point un programme local, qui est adapté à ses besoins, tandis que l'Asie centrale a créé une sous-région, coordonnée par Caritas Mongolie. La Caritas la plus jeune, Caritas Soudan du Sud, est soutenue dans sa croissance et sa confiance.

« Caritas Mongolie est née dans les années 90 et jusqu'en 2002, elle dépendait en grande partie de l'aide externe. Un jour, je me suis

demandé : les membres de la confédération ne devraient-ils pas penser à nous donner les moyens de devenir autonomes ? J'ai discuté avec plusieurs partenaires de Caritas Internationalis et je leur ai demandé de l'aide », raconte P. Pierrot, directeur général de Caritas Mongolie. Un petit groupe a été mis en place pour accompagner Caritas Mongolie. Quinze ans plus tard, cette Caritas est devenue un modèle de croissance et elle est capable de développer de grands projets, de négocier avec des donateurs et de mettre en œuvre des activités variées. Même si elle fait partie d'une Église minoritaire, Caritas Mongolie est en mesure de négocier avec le gouvernement, mais aussi de conseiller sur certains points importants en lien avec la gestion des catastrophes, le développement agricole et d'autres programmes sociaux !

Ces histoires illustrent quelques-unes des actions récentes de Caritas dans diverses parties du monde. Bien d'autres acteurs se sont également engagés de différentes façons pour combattre la faim, l'ignorance et l'oppression, mais aussi pour venir en aide aux victimes des catastrophes d'origine naturelle ou humaine.

Quelle est la particularité de Caritas ?

Quelles sont nos sources d'inspiration ?

LA CHARITÉ DU CHRIST NOUS PRESSE

Caritas Christi Urget Nos (2 Cor 5.14)

Ceux qui servent dans la mission Caritas doivent être avant tout « de véritables témoins du Christ » (Pape Benoît XVI).

Jésus s'est identifié aux affamés, aux assoiffés, aux étrangers, aux dévêtus, aux malades et aux prisonniers. Nous sommes appelés à reconnaître le visage de Jésus dans nos frères et sœurs, et plus particulièrement dans les pauvres et les marginalisés.

Le travail de Caritas a puisé ses racines et son inspiration dans la tradition de l'Église et dans l'histoire depuis ses fondements.



Messe avec le Pape François lors de l'ouverture de l'AG de CI en 2015.
Photo: Elodie Perriot/Caritas

1. TA PAROLE EST UNE LAMPE À MES PIEDS, UNE LUMIÈRE SUR MON SENTIER! (PS 119 105)

Les Écritures nous enseignent que l'Amour de Dieu ne peut être dissocié de l'amour de son prochain. « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* » (Deut 6,4-5). Dans le livre du Lévitique, Jésus a réuni en un seul commandement l'amour de Dieu et le commandement d'amour de son prochain : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (cf. Lev 19,18; Marc 12,29-30). Le Pape Benoît XVI constate cela : « *Comme Dieu nous a aimés le premier* (cf. 1 Jn 4, 10), *l'amour n'est plus seulement un commandement, mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre.* (DCE no. 1). » C'est pourquoi Jésus insiste : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.* » (Jn 1 3,34-35).

« *La charité du Christ nous presse* », dit Saint-Paul aux Corinthiens (2 Cor 5,14). Dans l'évangile selon St Luc, nous voyons bien comment Jésus a compris sa mission. Le Seigneur m'a consacré par l'onction et m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux

prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. (cf. Lc 4:16-19). Le Dieu de Jésus est celui qui « *qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment; celui qui garde à jamais la vérité, qui rend justice aux opprimés, qui donne aux affamés du pain, qui délie les enchaînés, qui protège les étrangers, qui redresse les courbés et qui aime les justes; celui qui soutient l'orphelin et la veuve...* » (cf. Ps 146).

La mission confiée à Caritas, en tant qu'organe de l'Église, consiste à suivre les pas de Jésus, en réalisant ce que le Seigneur a réalisé. Il allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. (Actes 10,38). **Il n'a jamais été indifférent à quelconque souffrance.** Il est le Bon Samaritain (Lc 10,29-37), un homme de compassion qui se préoccupe des blessés et des abandonnés. Il est le blessé et l'abandonné cherchant notre attention et une aide immédiate. Dans cette parabole fondamentale pour l'identité et la mission de Caritas, Jésus souligne la décision personnelle du Samaritain d'être le prochain de la victime : « *À ton avis, lequel des trois a été le prochain de l'homme attaqué par les bandits? (...)* "Va, et toi aussi, fais la même chose!" (Lc 10,36-37).

En suivant les pas du Christ, en regardant avec ses yeux et en aimant comme lui, nous sommes amenés à nous demander quelle personne nous voulons servir et défendre. C'est la raison pour laquelle la formation du cœur est si importante (cf. Deus Caritas Est, 31a). Nous voyons en notre voisin un être créé à l'image de Dieu, appelé à vivre dans la plénitude avec Dieu, une personne avec un corps et un esprit appelés à la relation, au don de soi-même, à la communion avec ses voisins et avec Dieu, à la vie éternelle avec Dieu. C'est la personne que nous voulons défendre. La mission de charité que le Christ nous a laissée englobe toutes les dimensions de l'existence, tous les individus, toutes les sphères de la vie en communauté et tous les peuples. Rien d'humain ne peut lui être étranger (cf. Evangelii Gaudium, 181). Ainsi, la vision d'une personne ne peut être réduite à un simple corps, à la défense d'un consommateur à qui il ne reste rien d'humain, mais qui engendre la culture du déchet, la division, l'individualisme, le mépris de l'autre, et l'arrogance de la richesse.

À Caritas, nous reconnaissons que Jésus s'est identifié aux affamés, aux assoiffés, aux étrangers, aux dévêtus, aux malades et aux

prisonniers. Il a mis en relief le critère de notre jugement dernier : En vérité je vous le dis : dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (cf. Mt 25,31-46). Ainsi, nous sommes appelés à reconnaître le visage de Jésus dans nos frères et sœurs, et plus particulièrement dans les pauvres et les marginalisés. Nous nous rappelons des principales œuvres de charité et de miséricorde, caractéristiques d'une relation authentique avec Dieu dans l'enseignement aux prophètes : partager ton pain avec les affamés, héberger chez toi les pauvres sans abri, vêtir un homme nu (cf. Is 58, 7). Le prophète Michée nous a délivré un message merveilleux et très inspirant : *"On t'a fait savoir, ô homme, ce qui est bien. Et ce que le Seigneur réclame de toi : Rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de t'appliquer à marcher avec ton Dieu"* (Mic 6,8).

2. UNE TRADITION DE L'ÉGLISE

Le travail de Caritas a également puisé ses racines et son inspiration dans les Écritures et la tradition de l'Église depuis ses fondements. Les Actes des apôtres ont montré à quel point la charité était centrale dans la vie des premières communautés chrétiennes. Ils partageaient ce qu'ils avaient. *"Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun."* (Actes 2,44-5). Ils écoutaient les enseignements des apôtres, se réunissaient pour prier, rompaient le pain et prenaient soin les uns des autres.

Saint Paul, dont la vie et le ministère étaient dédiés à l'établissement des communautés chrétiennes, a placé le service de la charité au cœur de ses enseignements, en appelant à *"la collecte en faveur des saints"* (cf. 1 Cor 16,1-2).

Les Pères de l'Église ont régulièrement et explicitement insisté sur l'importance suprême du service de charité dans l'Église et par l'Église. Saint Basile rapporte comment Saint-Laurent a distribué les trésors de l'Église aux pauvres de l'Église de Rome, avant d'être martyrisé. Quand un gouverneur païen lui demanda où était le trésor qu'il avait promis de transmettre, Laurent montra les pauvres en disant : *"Ce sont eux le trésor dans lequel est le Christ, dans lequel est la foi."* Pour insister plus efficacement sur le précepte de charité, les Pères ont enseigné que les riches étaient les intendants et les dispensateurs de Dieu, à tel point que quand ils refusaient de donner aux pauvres, ils étaient coupables

de vol (Saint-Grégoire Saint-Basile, Chrysostome). Saint Cyprien a même affirmé que les adhérents à d'autres religions ne devaient pas être exclus de l'acte de partage dans la charité catholique (*De Opere et Eleemosyna*), en insistant sur la nature universelle de la charité qui, par définition, ne peut être exclusive.

Aux débuts de l'Église, les activités de charité étaient liées à la célébration de l'Eucharistie qui, comme le réaffirme le Concile Vatican II, était à l'origine des communautés chrétiennes, et la source et le sommet de toute la vie chrétienne (cf. *Lumen Gentium*, 11). Dans la Lettre Encyclique *Deus Caritas Est*, le Pape Benoît XVI résume la place du service de la charité aux débuts de l'Église, en citant des personnalités comme le Martyr Justin (vers 155) et sa déclaration au sujet de la célébration dominicale des Chrétiens, ou encore le grand écrivain chrétien Tertullien (après 220) qui raconte comment l'attention des chrétiens envers toutes les personnes dans le besoin suscitait l'émerveillement chez les païens, et enfin Ignace d'Antioche, qui qualifie l'Église de Rome comme celle qui préside à la charité... (cf. *Deus Caritas Est*, no. 22).

En mai 2013, deux mois après son élection, le Pape François a prononcé ces mots aux membres du Conseil représentatif de Caritas Internationalis : *"Caritas fait partie intégrante de l'Église; Caritas est l'institution de l'amour dans l'Église."*

Le Motu Proprio *Intima Ecclesiae Natura* du Pape Benoît XVI insistait sur le lien entre Caritas et l'Église, et d'autant plus avec les évêques qui sont appelés à promouvoir et coordonner les services de charité dans leur diocèse, à guider, superviser et garantir la *"formation du cœur"* de ceux qui servent sous leur responsabilité (cf. IEN.art.7§ 2).

3. SPIRITUALITÉ DE CARITAS

La spiritualité est un mode de vie dans l'Esprit, une docilité de sa puissance créatrice, qui mobilise toutes les sphères de notre existence.

La Parole de Dieu illumine nos esprits et façonne nos cœurs à l'exercice de la charité fraternelle et à la justice, pour servir les communautés, vivre une spiritualité solide de communion avec le Christ et respecter avec docilité les actions de l'Esprit. De cette manière, nous développons une spiritualité de gratitude, de miséricorde et de solidarité fraternelle et des comportements caractéristiques de celui qui aime de façon désintéressée sans chercher de récompense.

Le point de départ pour susciter notre Spiritualité est l'amour du Père, qui se manifeste dans la présence, le visage, les actions et paroles humaines, et l'amour inconditionnel conféré à Jésus, par un amour sans fin qui donne la VIE à chaque personne et à toute l'humanité. Ainsi, *"À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive."* (*Deus Caritas Est*, 1).

En d'autres termes, l'origine de la spiritualité pour Caritas, ce sont la vie et le ministère de Jésus Christ, ses actions, ses paroles, sa personne même, qui est venue faire le bien, soigner les malades, redonner la vue aux aveugles, proclamer la bonne nouvelle du Salut, nous révéler l'amour infini de son Père et de notre Père. Cet événement théologique est à la base de la relation nécessaire qui existe entre Caritas et l'évangélisation, étant donné que celle-ci constitue le devoir de ceux qui collaborent avec nous à Caritas, continuant à proclamer et rappeler la centralité du Christ dans la résolution des problèmes en lien avec la justice et le développement. Il s'agit en fait de la contribution initiale : résoudre les problèmes actuels avec la même attitude et les mêmes mots que le Christ a partagés avec ses contemporains, continuer l'Église de cette manière, par l'œuvre de salut de celui qui a donné Sa vie pour la sanctifier.

Certes, dans les représentations historiques de la crucifixion, nous retrouvons le Christ souffrant, *"mais la contemplation de son visage ne peut s'arrêter à son image de Crucifié. Il est le Ressuscité!"* (*Novo Millennio Ineunte*, no. 28). Nous voyons également le Christ dans bien d'autres actes d'amour et de solidarité envers nos peuples. Nous vivons chaque jour le mystère pascal de notre Seigneur, ce qui emplit notre œuvre de spiritualité, car il est le Ressuscité, celui qui vainc le péché, l'oppression, l'injustice, le mal et la mort. Au-delà de la dure réalité, notre foi sait comment le rendre vivant, présent et ressuscité, garantissant ainsi que la violence, la douleur, l'injustice et la mort n'ont pas le dernier mot.

Cette expérience de résurrection est bien réelle lorsque l'on rend visite à nos communautés et que l'on voit les efforts considérables déployés par les personnes pour aller de l'avant avec des moyens modestes, voire quasi inexistantes. Devant les situations les plus désespérées et les plus défavorables, ce sont eux qui nous évangélisent, bouclant

la boucle du processus d'échange de notre engagement. Compte tenu de cela, quiconque œuvrant au nom de Caritas et vivant cet engagement envers autant de personnes, notamment les pauvres, ne peut s'empêcher de fixer une fois de plus son regard sur le Christ qui est « venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10).

Dans cette spiritualité pascale, nous trouvons les moments de joie, de liberté, d'affection, d'espoir et d'enthousiasme nécessaires pour nous renforcer et améliorer notre intériorité, plus particulièrement quand nous réalisons que nous n'avons pas accompli les objectifs fixés et qu'il reste encore beaucoup de personnes dans le besoin et la pauvreté. Nous nous rendons compte que même si nous n'avons apporté qu'une faible contribution pour rendre ce monde plus humain, l'Esprit du Seigneur Jésus nous guide et nous aide bel et bien pour aimer et tout accomplir avec amour, car « si je n'ai pas l'amour, je ne sers à rien, je n'ai rien, je ne suis rien » (1 Cor 13,1).

4. LE ROYAUME DE DIEU COMME HORIZON DE CARITAS

Nous sommes profondément convaincus que l'immense richesse de Caritas ne repose pas sur ses comptes bancaires ou sur le nombre de ses projets, de ses salariés ou de ses volontaires (...) mais plutôt sur Jésus Christ qui est mort et ressuscité. Ce que nous avons, c'est la Foi en Lui, qui nous aidera à créer une communauté de prière fraternelle et solidaire. Ainsi, il en va de notre responsabilité de créer des lieux de rencontre et de soutien pour partager des expériences parfois modestes mais pas moins significatives, ce qui est extrêmement important pour construire le royaume de Dieu.

Notre trésor, c'est de savoir que les communautés sont les graines de la vie, de la justice, de l'affection et de l'espoir et ceci est uniquement possible grâce au Seigneur capable de changer le monde et ses peuples. Certaines des plus grandes figures sont venues des communautés et en ont été les fondateurs, leur expérience contribuant à la construction du Royaume, persuadées que le Seigneur garantirait leur réussite.

Pour continuer dans cette dynamique, nous devons poursuivre notre constante conversion personnelle et pastorale à proximité du Christ, du Maître et du Pasteur, soutenus par les sacrements de l'Église.

Le mystère de l'Incarnation de Jésus dans l'histoire de l'humanité

demande à tous les Chrétiens qu'ils assument les souffrances et les réalités de ceux qui ont besoin d'eux. Ils doivent ouvrir les yeux et voir la misère du monde, les blessures de leurs frères et sœurs qui sont privés de leur dignité et ils doivent écouter leurs cris d'appel à l'aide ! Puissions-nous aller vers eux pour qu'ils ressentent la chaleur de notre présence, de notre amitié et de notre fraternité ! Puissent leurs cris devenir nôtres, et ensemble, puissions-nous faire tomber les barrières de l'indifférence (cf. *Misericordiae Vultus*, 15).

C'est pourquoi nous voulons adopter la vision du Pape Benoît XVI : « Pour nous, le choix des pauvres n'est pas idéologique, mais il naît de l'Évangile. Les situations d'injustice et de pauvreté sont innombrables et dramatiques dans le monde d'aujourd'hui, et s'il faut s'engager à en comprendre et à en combattre les causes structurelles, il faut également savoir aller combattre jusque dans le cœur même de l'homme les racines profondes du mal, le péché qui le sépare de Dieu, sans oublier d'aller à la rencontre des besoins les plus urgents, dans l'esprit de la charité du Christ. » (Discours du Pape Benoît XVI aux participants à la XXXV Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus).

« Ce que nous faisons, nous le faisons pour Jésus », disait Sainte Mère Teresa quand on lui demandait les raisons pour lesquelles elle se donnait dans son œuvre. Elle poursuivait en disant : « Nous avons besoin des yeux d'une foi profonde pour voir le Christ dans les corps mutilés et les vêtements souillés dans lesquels se cache le plus beau des enfants des hommes. Nous avons besoin des mains du Christ pour toucher ce corps blessé dans la douleur et la détresse (Mère Teresa de Calcutta, « Tu m'apportes l'Amour », conseils recueillis par G. Gorré et G.[sic] Barbier, Santander, Sal Terrae, 1979, pp. 115-126).

5. SOLIDAIRES AVEC LES PAUVRES

Nous partageons la conviction que l'Option préférentielle pour les pauvres - que nous sommes appelés à servir, accompagner et défendre (*Pape François*) - n'est pas seulement un choix mais une obligation morale et spirituelle. Nous croyons que la rencontre avec les pauvres représente un appel à la conversion personnelle pour chacun de nous, entraînant la construction d'une société inclusive, dans laquelle chaque membre contribue au bien-être de tous. En ce sens, nous nous engageons et travaillons vers l'édification du Royaume de Dieu, un Royaume de paix et de justice. Nous reconnaissons la nécessité de

nous laisser évangéliser par les pauvres, par leur expérience du Christ souffrant (cf. *Evangelii Gaudium*), leur humilité et leur générosité.

Nous estimons la capacité des pauvres à agir comme les protagonistes de leur propre développement et nous cherchons à créer les conditions pour leur pleine implication et participation dans tout ce que nous faisons.

«Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux. Heureux les affligés, heureux les assoiffés de la justice» (Mt 5,3). Comme l'a écrit Oscar Romero, «L'Église, dont Caritas partage la mission, s'écrie que les pauvres sauveront le monde, en suivant l'exemple du Christ. Parce que les riches comme les pauvres doivent devenir pauvres, d'un point de vue évangélique. Il s'agit là d'une pauvreté qui n'est pas le fruit du désordre et du vice, mais plutôt d'une pauvreté qui s'est au contraire libérée, qui est confiante en l'idée que tout viendra de Dieu, qui tourne le dos au veau d'or pour adorer un seul Dieu, qui partage le bonheur de ceux qui n'ont rien, qui ont la joie d'aimer» (Daily Meditations, 12-13).

La solidarité avec les pauvres implique à la foi d'être proche d'eux personnellement mais en même temps d'être attentif aux causes humaines de la pauvreté dans le monde. En ce sens, Caritas œuvre pour «la construction d'un ordre juste de la société et de l'État, par lequel est donné à chacun ce qui lui revient» (*Deus Caritas Est*, no. 28). Cela fait partie de la mission des organisations membres Caritas de lutter contre l'extrême pauvreté et de combattre ce mal tel qu'il est, à la lumière de la Doctrine sociale de l'Église.

La Journée mondiale des pauvres instaurée par le Pape François à la fin du Jubilé de la miséricorde a permis aux membres Caritas de contribuer, encore plus, à la construction de communautés chrétiennes qui sont les signes réels de la charité du Christ, en veillant à ce que les pauvres soient considérés comme partie intégrante de nos communautés et à ce qu'ils aient un rôle spécial à y jouer. Nous nous engagerons avec d'autres acteurs de l'Église pour encourager une rencontre authentique avec les pauvres et inciter au partage qui deviendrait un véritable mode de vie (cf. Pape François, Message pour la Journée mondiale des pauvres en 2017).

6. UNE CULTURE COMMUNE DICTÉE PAR LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

La Doctrine sociale de l'Église apporte des critères de jugement et des lignes d'action afin d'encourager une pratique qui change la réalité, selon les valeurs de l'Évangile, qui constitue la «culture commune» de ceux qui servent à Caritas.

L'engagement des membres de Caritas, avec la communauté et toutes les personnes de bonne volonté, respecte les principes de la Doctrine sociale de l'Église. Ceux-ci peuvent permettre à la foi d'entrer en dialogue avec la politique, la culture et l'économie, pour les transformer conformément au plan de Dieu.

«La gloire de Dieu, c'est que les pauvres vivent!» Paraphrasant St Irénée, le bienheureux Oscar Arnulfo Romero rappelait aux membres de l'Église l'urgente mission de renouveler notre dynamisme missionnaire, contribuant à la construction d'une société fraternelle et juste dans laquelle la pauvreté, la faim, la violence et l'injustice sont exclues et dans laquelle chaque être humain «ait la vie surabondante» (Jn 10,10).



Atelier de travail de Caritas Colombie sur la transformation sociale.

La mission de l'Église consiste à être témoin de Jésus, le Verbe de Dieu incarné parmi les pauvres. À travers sa Doctrine sociale, l'Église prodigue des conseils aux fidèles et à l'humanité et elle apporte des critères de jugement et des lignes d'action afin d'encourager une pratique pour faire changer la réalité, selon les valeurs de l'Évangile, qui constitue la « culture commune » de ceux qui servent à Caritas.

Depuis 1891, date à laquelle le Pape Léon XIII a publié la célèbre encyclique *Rerum Novarum*, jusqu'aujourd'hui, la Doctrine sociale de l'Église (DSE) est devenue une voix prophétique qui dénonce les signes de la contre-culture de la mort qui porte atteinte à la dignité des êtres humains, menace le bien commun et viole leurs droits.

L'Église a également rejeté les structures du péché, qui créent un fossé entre les riches, minorités puissantes, et les pauvres, majorités exclues, appelant à la conversion de ceux qui utilisent le pouvoir comme un instrument de domination, de ceux qui sont les auteurs de l'impérialisme et de la guerre et de ceux qui tourmentent le monde avec la destruction. À travers sa Doctrine sociale, l'Église a remis en question un modèle culturel individualiste, consumériste et matérialiste, qui refuse la solidarité, la fraternité et d'autres valeurs transcendantes.

La DSE éclaire, à la lumière du Verbe de Dieu, les réalités temporairement changeantes, tout en défendant les PRINCIPES PERMANENTS de l'inviolabilité de la dignité humaine, de la destination universelle des biens de la création, de la primauté du travail sur le capital, de la participation à la quête du bien commun, de la subsidiarité et de la solidarité, tous inspirés d'un impératif éthique essentiel pour atteindre efficacement le bien commun et en faveur de l'OPTION PRÉFÉRENTIELLE POUR LES PAUVRES.

Depuis sa création, Caritas a placé sa spiritualité et sa mission au cœur de ces principes. Notre façon d'être et de faire est ancrée dans une rencontre spirituelle qui permet à la foi d'entrer en dialogue avec la politique, la culture et l'économie, pour les transformer conformément au dessein de Dieu. La DSE offre des instruments utiles pour ce dialogue universel.

Tous les principes de la DSE sont des instruments théologiques et philosophiques qui permettent aux membres Caritas de s'engager avec la communauté de fidèles et avec toutes les personnes de bonne volonté. La DSE tire elle aussi des enseignements de l'expérience de

l'Église in *socialibus* grâce à Sa pratique de Caritas. À cet égard, « *Nous disposons d'un laïcat nombreux, bien qu'insuffisant, avec un sens communautaire bien enraciné et une grande fidélité à l'engagement de la charité, de la catéchèse et de la célébration de la foi* », *Evangelii Gaudium*, 102.

LES PRINCIPES DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE APPLIQUÉS AU TRAVAIL DE CARITAS

PROMOTION HUMAINE INTÉGRALE

Caritas est convaincue que la promotion humaine et le développement doivent être holistiques et intégraux et qu'ils ne doivent pas être réduits à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit encourager le développement de chaque femme, de chaque homme et de l'humanité tout entière (cf. *Populorum Progressio*, 14). Le développement holistique de la personne doit recouvrir tous les aspects de la vie : spirituel, religieux, culturel, santé, psycho-social, etc.

DIGNITÉ DE LA PERSONNE HUMAINE

Chaque personne humaine est créée à l'image de Dieu et possède une dignité inaliénable qui devrait toujours être préservée. Par conséquent, la vie humaine est sacrée. Les actions Caritas sont centrées sur l'humain: les technologies, l'argent et le pouvoir devraient toujours être un moyen pour servir les autres.

COMMUNAUTÉ ET BIEN COMMUN

Ce qu'il y a de bon dans chaque personne est intimement lié à ce qu'il y a de bon pour toute la communauté. La communauté doit être équitable et permettre à tout le monde de participer, d'accéder et d'utiliser les biens de la création. Cela implique une collaboration de tous les secteurs de la communauté et non un travail isolé. L'approche de Caritas est d'écouter les besoins et les espoirs de la communauté, notamment des pauvres et des plus vulnérables.

OPTION PRÉFÉRENTIELLE POUR LES PAUVRES

Un principe moral basique pour juger si une société est équitable est d'observer la façon dont elle traite ses membres les plus vulnérables,

dont les besoins doivent être satisfaits en priorité. Cela est vrai pour l'Église, autant que pour n'importe quel état démocratique. Atteindre les plus marginalisés et faciliter leur intégration dans la communauté est une priorité et un défi constant pour Caritas.

DROITS ET DEVOIRS

Nous sommes persuadés que la dignité humaine est protégée et que le bien commun est préservé à partir du moment où les droits de l'homme sont garantis et où les obligations correspondantes sont respectées. Les droits de l'homme fondamentaux comme le droit à l'alimentation, à l'éducation, à un logement et aux soins de santé ont toujours été au cœur des actions et du travail de plaidoyer de Caritas.

RÔLE DU GOUVERNEMENT ET SUBSIDIARITÉ

Il appartient aux gouvernements et aux acteurs de la société civile, ainsi qu'à l'Église, de respecter scrupuleusement le principe de subsidiarité et de promouvoir les processus autonomisants de prise de décision pour les personnes impliquées à tous les niveaux. Les fonctions du gouvernement et des autres parties devraient être occupées par le niveau le plus bas possible avec l'aide du niveau le plus haut. La subsidiarité implique la conviction selon laquelle la société et l'état ne peuvent être fondés que par des citoyens libres, qui contribuent de façon libre et responsable au bien commun (*St Thomas d'Aquin*).

SOLIDARITÉ MONDIALE

Nous croyons en une famille humaine. La solidarité est une détermination ferme et persévérante à servir pour le bien commun, parce que nous sommes tous responsables de chacun (*cf. Pape Jean Paul II, Sollicitudo Rei Socialis, 1987, no. 38*).

PARTICIPATION

Nous sommes convaincus que les individus et les communautés doivent être autorisés à participer aux décisions qui les affectent et qu'ils considèrent comme importantes. Nous faisons notre possible pour mettre en place des mécanismes permettant aux bénéficiaires d'être « les créateurs et les juges » des programmes (*Amartya Sen, Prix Nobel d'Économie*).



JUSTICE ÉCONOMIQUE

Nous avons la ferme conviction que l'économie, y compris le marché, doit servir les personnes et non le contraire. Et en ce sens, nous travaillons pour faire basculer cette logique de l'idolâtrie de l'argent qui tend à gouverner, comme le condamne régulièrement le Pape François. Nous pensons que les personnes sont plus importantes que des biens et que l'emploi est plus important que le capital. L'économie devrait être orientée vers une distribution juste et équitable des ressources.

PROMOTION DE LA PAIX

Pour nous, la paix est un concept tourné vers l'action et pas seulement vers l'absence de guerre (*cf. Pape Jean Paul II*). Cela implique des relations honnêtes entre les personnes et les groupes, entre les personnes et l'environnement, entre les personnes et leur idée du transcendant. La paix est le fruit de la justice et elle dépend, au-delà de l'ordre, des êtres humains. Nous défendons la culture de la non-violence et nous soutenons des programmes qui encouragent la réconciliation et la coexistence pacifique.

SAUVEGARDE DE LA CRÉATION ET DE LA NATURE

Nous reconnaissons que la Terre et tout ce qui se trouve dessus nous ont été confiés par le Créateur, qui a fait de nous les gardiens et les protecteurs de la Création. Promouvoir le développement humain intégral implique dès lors le respect de la dignité de chacun, la coopération avec le bien commun et le soin de notre maison commune. C'est ce que l'Encyclique *Laudato Si'* appelle l'écologie intégrale, une source d'inspiration pour de nombreuses années à venir. En vertu de cette interconnexion entre le développement humain intégral et l'écologie intégrale, entre le protecteur des hommes et des autres créatures et de l'environnement, il est entre autres de notre responsabilité d'agir fermement contre le changement climatique.



A l'école à Fuhais, Balqa, Jordan, des enfants Syriens reçoivent une éducation informelle. Photo: Isabel Corthier/Caritas

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES SUR CARITAS

Le service de la charité doit être organisé. Le Pape François a insisté sur le fait que le service de la charité de l'Église et par l'Église est «institutionnalisé» à Caritas. D'un côté, cela implique une nature théologique/ecclésiologique, comme nous avons vu et continuons à le voir. D'un autre côté, cela requiert des structures de gouvernance et de gestion, ainsi que des moyens variés comme des ressources humaines, des finances et une logistique.

En tant qu'organisation, Caritas entreprend également sa mission dans la société, aux côtés d'autres acteurs et parties prenantes, à la recherche du bien commun.

De nombreuses questions surviennent fréquemment au sujet de l'organisation Caritas. Nous en avons choisi plusieurs, auxquelles nous essayerons de répondre brièvement en espérant pouvoir aider les activistes de l'Église, le personnel de Caritas, les partenaires et autres à poser des mots clairs sur cette organisation complexe, sur ses engagements et sur son mode de fonctionnement.

1. QU'EST-CE QUE LA CONFÉDÉRATION CARITAS ?

Le terme de « confédération » qui s'applique à Caritas peut être compris en référence à l'ecclésiologie du Conseil Vatican II et plus particulièrement à la Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, dans laquelle l'Église est définie comme le Peuple de Dieu (LG 9f), une communauté de croyants et Corps du Christ (LG 7f), qui vit et proclame l'Évangile en prêchant, en célébrant les sacrements et en faisant des œuvres de charité pour arriver à dialoguer avec le monde contemporain (DCE 25.a). Caritas Internationalis est pionnière dans l'application de la nouvelle vision de l'Église, initiée par le Conseil, à savoir « *L'Église, le Peuple de Dieu, leurs pas dans l'histoire* ».

Les évêques sont responsables de leur Église et de leur Caritas diocésaine et nationale. Ils sont également tenus d'encourager les paroisses à s'engager dans un service de Caritas (cf. *Motu Proprio Intima Ecclesiae Natura*). Les évêques travaillent en étroite collaboration avec l'Église universelle et le Siège de Pierre.

Les fondements de la Confédération reposent sur des personnes vouées à servir les pauvres dans le monde. L'Église a œuvré aux côtés des pauvres tout au long de son histoire. La toute première Caritas a été fondée en Allemagne en 1897. Les organisations Caritas se sont développées en Europe et aux États-Unis. En marge des souffrances causées par les deux guerres mondiales, le besoin d'organisations humanitaires catholiques nationales s'est fait sentir et Caritas a commencé à s'étendre en Amérique du Nord et en Europe.

L'année 1950 a marqué le début d'une union des organisations Caritas. Guidés par Mgr Montini (le futur Pape Paul VI), Substitut à la Secrétairerie d'État pour le Vatican, treize membres Caritas se sont rencontrés à Rome pour discuter des problèmes sous-jacents à leur travail. C'est de là qu'est née Caritas Internationalis.

Mgr Montini a apporté une contribution unique en conférant à Caritas Internationalis (CI) la structure de Confédération. Au moment de la création de CI, il pensait à la formule des Monastères bénédictins d'Europe. Ces congrégations sont définies comme une confédération qui rassemble les congrégations monastiques et les monastères autonomes. La confédération perpétue l'idéal religieux du monachisme bénédictin conforme à la règle et à l'esprit de Saint-Benoît : autonomie en communion. Chaque monastère est gouverné

de façon autonome et tous les monastères forment une confédération qui a une communauté entre eux et avec le Saint-Siège. Aujourd'hui, ce principe se reporte sur la structure de *Caritas Internationalis* en tant que confédération.

Aujourd'hui, l'Église décrit Caritas comme sa voix officielle « *en lien avec ses enseignements dans la sphère du service de la charité* ».

Le Secrétariat de CI a été transféré à Rome à la fin des années 1950. Le 4 novembre 1954, la Conférence internationale Caritas a reçu la permission du Saint-Siège d'adopter définitivement son nom propre, l'expression « Caritas Internationalis ». À partir de là s'en est suivie la création d'autres Caritas dans différents endroits du monde. Aujourd'hui, Caritas Internationalis représente 165 Caritas nationales travaillant dans 200 pays et territoires dans différents coins du monde.

2. COMMENT CELA S'APPLIQUE-T-IL À LA CONFÉDÉRATION CARITAS ?

La formulation légale de la confédération met en évidence l'unité dans l'autonomie des membres individuels, que sont les Caritas nationales, dûment mandatés par leurs conférences épiscopales respectives. Cela signifie que les organisations Caritas nationales ne dépendent pas de Caritas Internationalis, c'est plutôt le niveau international qui dépend de l'orientation que la Caritas nationale veut lui donner.

L'organe stratégique suprême de CI est l'Assemblée générale, au cours de laquelle tous les membres de la confédération proposent des objectifs stratégiques à appliquer. De même, les cotisations statutaires, qui représentent la principale source de financement de la confédération, ne constituent pas uniquement un instrument financier. Elles sont une garantie de l'égalité de représentation et d'importance de tous les membres dans l'ensemble de la mosaïque de la confédération.

3. SI LES MEMBRES DE CARITAS INTERNATIONALIS SONT LES CARITAS NATIONALES, QU'EN EST-IL DES CARITAS PAROISSIALES ET DIOCÉSAINES ?

En fait, l'adhésion des membres à Caritas Internationalis est une question juridique. Les membres de CI sont des Caritas nationales dont le rôle consiste à faciliter la coordination du travail sociopastoral de l'Église dans un pays donné, sous la responsabilité de la conférence

épiscopale. Concernant la forme de confédération qui s'applique à Caritas Internationalis, les concepts de collégialité, de communion et d'autonomie ont été soulevés. Cela s'applique également aux Caritas diocésaines. Elles sont avant tout des instruments destinés aux évêques diocésains pour témoigner de la compassion de toute la communauté diocésaine envers les personnes dans le besoin.

Elles sont également des instruments de communion et de coopération au-delà du diocèse dans le service de charité et de justice. Conformément au principe de subsidiarité, les Caritas diocésaines et toutes les Caritas paroissiales sont tenues d'exécuter les actions concrètes au service des plus pauvres. En réalité, le service de la charité est incorporé dans le travail sociopastoral et c'est précisément au niveau de la paroisse/communauté et du diocèse que ce travail devient concret, par le biais d'activités qui défendent la justice sociale, qui respectent les droits de l'homme et qui prennent soin des plus pauvres. C'est là précisément où l'Évangile et la célébration des sacrements, en particulier celui de l'EUCCHARISTIE, contribuent à changer et transformer les relations et les structures sociales de nos sociétés d'après la personne de Jésus et d'après Son dessein. Les Caritas diocésaines et paroissiales exercent un rôle clé dans l'animation et la mobilisation des croyants et des hommes et femmes de bonne volonté. Elles leur permettent d'agir collectivement et de rassembler leurs ressources, notamment financières et matérielles, de soutenir les interventions humanitaires ainsi que les actions de développement de la communauté et des moyens de subsistance.

4. QUELLES SONT LES FONCTIONS PRINCIPALES DES CARITAS PAROISSIALES ET COMMENT SONT-ELLES ORGANISÉES AU MIEUX ?

Une paroisse peut travailler seulement si elle respire avec ses deux poumons : la spiritualité et la solidarité. C'est pourquoi une Caritas paroissiale insiste sur le fait que nous rencontrons Jésus dans chaque personne dans le besoin. Une Caritas paroissiale fait prendre conscience que nous ne pouvons pas renoncer à la compassion et à la charité, tout comme nous ne pouvons renoncer à l'Eucharistie et au ministère de la Parole. Cela permet l'ouverture vers une charité chrétienne tangible pour la paroisse tout entière et tous ses membres.

Caritas ne peut pas être déléguée. L'Église s'accomplit dans la

célébration de la liturgie dans la prière et l'Action de grâce (*Liturgia*), dans la proclamation de la foi (*Martyria et Kerygma*), dans son travail envers les pauvres (*Diakonia*) et dans la communion (*Koinonia*) et les activités pour promouvoir l'unité, la fraternité et le dialogue au sein de la même communauté et des autres. Étant donné qu'aucun de ces principes ne peut être substitué, comment une Caritas paroissiale peut-elle s'organiser ?

- Dans le système diocésain de l'ordre des paroisses, il devrait être obligatoire dans chaque paroisse qu'il y ait un représentant de Caritas.
- Le représentant de Caritas est soutenu et accompagné par une équipe.
- Ensemble, ils sont une sorte « d'aide visuelle » pour toute la paroisse avec un même objectif : voir le besoin et faire le nécessaire.
- La paroisse Caritas devrait être reliée à la Caritas diocésaine.

5. QUEL EST LE LIEN EXACT ENTRE CARITAS ET L'ÉGLISE ? LES ÉVÊQUES ET LES PRÊTRES PEUVENT-ILS INTERVENIR DANS LE TRAVAIL DE CARITAS ?

La Confédération Caritas est une organisation de l'Église. Il n'y a pas d'Église sans Caritas et il est vrai également que Caritas n'existe pas sans l'Église. La nature de l'Église est communautaire. L'Évêque a la mission d'en assurer l'unité voulue par le Christ. Ainsi, la place et le rôle de l'évêque vis-à-vis de Caritas sont aussi primordiaux que toute autre mission pastorale. « Voulez-vous d'un cœur plein de bonté et de miséricorde, accueillir, au nom du Seigneur, les pauvres, les étrangers et tous ceux qui sont dans le besoin ? » (Liturgie de l'ordination des évêques). Le *Motu Proprio Intima Ecclesiae Natura* du Pape Benoît XVI (décembre 2012) met clairement en évidence la façon dont le service de la charité doit être organisé sous la responsabilité de l'évêque.

Il est tenu de chérir, soutenir et défendre, mais aussi de prendre soin et de subvenir aux besoins (cf. IEN 4,5, 7). L'Évêque doit encourager la création d'un service de « Caritas » paroissiale ou analogue, qui joue entre autres un rôle pédagogique (animation) dans la communauté paroissiale (art. 9). L'Évêque veillera à ce que l'Église ait le droit de mener des activités de charité par des autorités civiles. Il doit respecter la législation civile. Il doit faciliter la coordination des activités de charité



au niveau diocésain en mettant en place des structures appropriées pour promouvoir la coordination et la synergie et éviter la redondance et la compétition. Il doit par ailleurs respecter l'autonomie et les Statuts de chaque service de charité, qu'il doit dans tous les cas approuver. En particulier, l'Évêque doit veiller à ce que les activités de charité gardent vivant l'esprit évangélique (art. 6).

6. QUEL EST LE STATUT LÉGAL DE CARITAS INTERNATIONALIS ?

En 1976, l'État de la Cité du Vatican a accordé à CI la personnalité juridique civile. En 2000, afin de clarifier la relation de l'organisation avec le Saint-Siège et l'état italien, CI a présenté une requête pour obtenir la personnalité juridique canonique publique. Cela implique non seulement qu'elle bénéficie d'une reconnaissance civile dans l'État du Vatican, mais aussi que le Saint-Siège la reconnaît officiellement en tant qu'institution de l'Église. Le 16 septembre 2004, Sa Sainteté le Pape Jean Paul II a accordé la personnalité juridique canonique publique à la Confédération Caritas Internationalis, exposant quelques lignes directrices de base pour les activités de Caritas et sa relation avec les différents dicastères du Saint-Siège.

Pour comprendre le statut juridique de Caritas Internationalis, il convient de se référer au Canon 116 § 1 du Code de Droit canonique qui spécifie que les entités juridiques publiques remplissent la charge qui leur a été confiée, à savoir *nomine Ecclesiae*, au nom de l'Église. Cette caractéristique est très importante, car elle implique qu'une organisation détenant un statut public dans l'Église d'une certaine manière manifeste officiellement ce que l'Église enseigne ! Le statut canonique a ensuite été adopté le 2 mai 2012 lorsque le Secrétaire d'État du Saint-Siège a donné à Caritas Internationalis de nouveaux Statuts et de nouveaux Règlements intérieurs.

7. QUELLE EST LA STRUCTURE DE CARITAS INTERNATIONALIS ?

Une Assemblée générale (AG) réunit tous les membres une fois tous les quatre ans. Les orientations, le plan stratégique, la vision et la mission sont revus ou discutés lors des réunions de l'AG, qui constitue l'organe de gouvernance le plus élevé de la confédération. Entre les AG, le Conseil représentatif (REPCO) est l'organe de gouvernance de CI, constitué du Président et du Trésorier élus par l'AG, des vice-présidents et des représentants des organisations membres élus par les régions et

ratifiés par l'AG. Le Bureau exécutif (EXBO), composé d'un Président, d'un premier et d'un second vice-présidents, d'un délégué élu par le Conseil représentatif et de trois personnes nommées par le Saint-Père, agit comme bras exécutif du REPCO. Il facilite la mise en œuvre des décisions du REPCO et supervise le travail du Secrétariat général.

Les 165 Organisations membres Caritas nationales sont regroupées en sept régions et chaque région coordonne le travail de Caritas dans ses juridictions régionales et nationales respectives.

8. COMMENT LA COOPÉRATION FRATERNELLE SE RÉPERCUTE-T-ELLE SUR LA FAÇON DONT NOUS TRAVAILLONS ENSEMBLE ?

Caritas est un réseau de solidarité et de coopération fraternelle basé sur le principe de l'unité dans la diversité. Caritas Internationalis promeut la communion et le soutien mutuel entre ses membres. Elle facilite l'organisation de plusieurs services et leur coordination pour créer une synergie et éviter la redondance et la compétition entre les membres Caritas. Ainsi, le partenariat et la coopération fraternelle sont des principes fondamentaux pour la confédération.

La coopération fraternelle nous donne conscience de la diversité de notre famille Caritas et en même temps, elle nous aide à nous sentir unis par le même Seigneur dans la communauté de Ses disciples. Nous avons alors une volonté déterminée de coopérer au niveau national, régional et international. La volonté de travailler ensemble se base sur le principe de coopération fraternelle et sur la conviction selon laquelle, même si chaque membre Caritas est autonome, « Ensemble, nous sommes plus ! ».

Notre coopération fraternelle est construite sur trois piliers essentiels : le soutien mutuel, la subsidiarité et le renforcement des capacités.

« C'est un devoir pour nous, les forts, de porter les faiblesses de ceux qui n'ont pas cette force et de ne point rechercher ce qui nous plaît » (Rom 15, 1). Les membres Caritas unissent leurs efforts pour exprimer leur amour inconditionnel. Comme les disciples d'Emmaüs, le voyage ensemble permet de découvrir le Seigneur dans sa Parole et dans sa façon de rompre et partager le pain.

Les membres œuvrent pour rassembler et accompagner ceux qui ont peu de ressources pour qu'ils se développent et assument leurs responsabilités.





9. UN MEMBRE CARITAS PEUT-IL OUVRIR UN BUREAU DANS UN AUTRE PAYS ? SI OUI, QUELLE EST LA MARCHÉ À SUIVRE ?

Oui, un membre Caritas peut ouvrir un bureau dans un autre pays. Toutefois, avant d'ouvrir un bureau, la direction du membre Caritas doit en discuter avec la Conférence épiscopale du pays dans lequel veut s'ouvrir le nouveau bureau. Le bureau est-il réellement nécessaire ? Que fera-t-il ? Agira-t-il comme une super-organisation Caritas qui ne sera pas en synergie avec la Caritas locale ? Ou travaillera-t-il en étroite collaboration avec la Caritas locale ? Il est conseillé de clarifier les objectifs de l'éventuel nouveau bureau Caritas, de garantir un véritable partenariat avec la Caritas locale et de s'assurer que la présence de la Caritas étrangère dans le pays aboutisse à une situation gagnant-gagnant pour les deux organisations Caritas. Un Protocole d'accord peut s'avérer utile pour établir des Termes de référence clairs et orienter l'ouverture et le fonctionnement d'une Caritas dans un autre pays et par conséquent dans une autre « Église particulière ». Un suivi régulier devra être assuré pour célébrer les accomplissements et déterminer les points à améliorer. Un Forum qui se réunirait régulièrement dans le pays pourrait s'avérer utile en consacrant un lieu de rencontre pour partager, planifier et coordonner les efforts au service des pauvres.

L'esprit du principe de partenariat de CI s'inscrit dans le soutien mutuel et la synergie plutôt que dans la compétition, dans la coordination plutôt que la duplication mais aussi dans la transparence et la reddition de compte envers les donateurs et les bénéficiaires.

10. POURQUOI FAIRE RELIER CARITAS AVEC PROFESSIONNALISME ? LA BONNE VOLONTÉ NE SUFFIT-ELLE PAS ?

Pour la bonne raison que les pauvres méritent le meilleur ! Caritas est un réseau de service et de solidarité qui témoigne l'amour de Dieu pour tous. En ce sens, Caritas n'est pas une simple ONG. En tant qu'organisation, elle doit intégrer toutes les qualités authentiques d'une institution bien organisée et bien gérée. Caritas est transparente, notamment devant les personnes qu'elle sert, et elle est aussi l'intendante de la mission et des ressources qui lui sont confiées par l'Église et par ceux qui soutiennent son travail. Caritas s'efforce d'offrir le meilleur service que les pauvres méritent et le meilleur que l'organisation peut donner.



Caritas est convaincue que « *La compétence professionnelle est une des premières nécessités fondamentales, mais à elle seule, elle ne peut suffire. En réalité, il s'agit d'êtres humains, et les êtres humains ont toujours besoin de quelque chose de plus que de soins techniquement corrects. Ils ont besoin d'humanité. Ils ont besoin de l'attention du cœur. Les personnes qui œuvrent dans les Institutions caritatives de l'Église doivent se distinguer par le fait qu'elles ne se contentent pas d'exécuter avec dextérité le geste qui convient sur le moment, mais qu'elles se consacrent à autrui avec des attentions qui leur viennent du cœur, de manière à ce qu'autrui puisse éprouver leur richesse d'humanité. C'est pourquoi, en plus de la préparation professionnelle, il est nécessaire pour ces personnes d'avoir aussi et surtout une "formation du cœur"» (DCE, 31).*

11. QUELLE PLACE ET QUEL RÔLE OCCUPENT LES BENEVOLES À CARITAS ?

Caritas privilégie et encourage le bénévolat. En fait, les organisations Caritas comptent sur l'engagement de nombreux hommes et de nombreuses femmes qui offrent leurs services en tant que bénévoles au nom de leur foi. La plupart d'entre eux sont des personnes hautement qualifiées qui ont des expériences professionnelles précieuses dans de nombreux domaines, comme la gestion, le travail social et la logistique. De nombreuses Caritas n'accompliraient pas autant de résultats sans le soutien de ces bénévoles.

En effet, le bénévolat à Caritas est l'un des piliers de l'organisation dans le monde entier et à tous les niveaux. Les opportunités de bénévolat à Caritas sont variées : aide occasionnelle pour un événement, activités dans les bureaux, espaces de vie pour tous les jours.

Quand on travaille avec des groupes sociaux et des communautés, il est impératif d'adhérer aux principes qui reposent sur le dialogue et les efforts collectifs. C'est dans ce contexte que les bénévoles Caritas ont la mystique de ceux qui s'engagent auprès des pauvres, dans la perspective d'une société juste et égalitaire.

Les bénévoles donnent de leur temps et de leurs connaissances techniques avec joie et dévouement. Cet élan donne vie au travail de Caritas. Dans l'éducation populaire, ils trouvent la force nécessaire et les instruments pour construire la fameuse société juste, fraternelle et solidaire et pour défendre une planète durable.



Les bénévoles Caritas :

- sont des personnes et des équipes prêtes à s'engager aux côtés de ceux qui se trouvent dans des situations de vulnérabilité et d'exclusion sociale
- sont des personnes qui participent à un effort commun, dans des communautés où les personnes connaissent des difficultés dans leur vie de tous les jours ; elles se réunissent dans la solidarité, elles cherchent l'unité, elles respectent et apprécient les différences.
- sont touchées par la foi (*Jn 2, 14-26*) ; elles sont les agents pastoraux qui agissent avec une compétence et une spiritualité, basés sur les connaissances scientifiques et guidés par l'Esprit
- sont des personnes qui travaillent et encouragent leur groupe, en utilisant une méthodologie libératrice
- sont des personnes dont l'action vient de la compassion : elles ressentent ce que d'autres peuvent ressentir, elles souffrent avec les autres et partagent leur combat pour une meilleure qualité de vie
- agissent d'une certaine manière qui est marquée par la pratique de Jésus avec les autres, notamment avec les plus pauvres
- nourrissent leur foi, notamment dans les célébrations liturgiques avec les communautés, dans les moments de célébration, dans les rassemblements et les discussions
- prennent une position œcuménique, sont ouvertes à la coexistence avec d'autres cultures et d'autres religions et accueillent les valeurs et les croyances qui aident à dévouer sa vie à la libération des pauvres
- sont des personnes prophétiques engagées et impliquées dans le changement de la culture de domination et des structures injustes de la société
- sont accueillantes et savent écouter, dialoguer et assurer une cohérence entre leurs discours et leurs actions
- sont des avocates et des avocats, des personnes de tout âge, y compris des jeunes, avec la même mission de proclamer l'Évangile de Jésus Christ, avec liberté et autonomie, sans tomber dans le



militantisme, conscients d'accomplir une mission que Dieu leur a confiée.

- sont un moteur dans leur rôle d'animateurs du processus d'organisation et de mobilisation vers la transformation sociale.

12. CARITAS A-T-ELLE UNE POLITIQUE EN MATIÈRE DE SALAIRES ?

Il n'existe pas de politique standardisée en matière de salaires à Caritas. La politique de rémunération pour le personnel de Caritas est établie en fonction du contexte et des circonstances dans lesquels chaque Caritas opère. Le paragraphe 4 de l'article 10 du *Motu Proprio Intima Ecclesiae Natura* donne toutefois des instructions claires et une orientation à cet égard, en insistant sur la nécessité de rendre compte de la simplicité chrétienne en fixant les salaires du personnel de Caritas. L'évêque est tenu de « *veiller à ce que les salaires et les frais de gestion, bien que correspondant aux exigences de la justice et aux profils professionnels nécessaires, soient dûment en rapport avec des frais analogues de sa propre Curie diocésaine* ».

13. QUEL EST LE BUT DES NORMES DE GESTION DE CI ?

Les Normes de gestion de CI décrivent les bonnes pratiques de gouvernance, de gestion, de reddition de compte et de conformité aux codes déontologiques jugées essentielles par les membres Caritas. Comme l'a dit le Pape François à toutes les organisations Caritas : « *Ces outils doivent maintenant être appliqués afin de renforcer la transparence et la crédibilité de Caritas. N'oublions pas que nous devons rendre des comptes à Dieu, à l'Église, aux donateurs et en particulier aux pauvres avec qui le Seigneur s'identifie. En les servant avec humilité, dévouement, abnégation et professionnalisme, nous promovons la mission de l'Église qui consiste à former une seule famille humaine prenant soin de la création.* »

14. POURQUOI CARITAS DOIT-ELLE SE CONFORMER AUX « PRINCIPES HUMANITAIRES » ?

Les organisations confessionnelles et celles en lien avec l'Église, dont fait partie Caritas, ont et exercent toujours un rôle central dans l'offre d'aide humanitaire et de protection envers les personnes dans le besoin.

Fondés sur les valeurs de charité, de miséricorde et de solidarité, les ordres religieux ont longtemps procuré des services et un refuge aux plus vulnérables.

Cependant, l'un des plus grands défis qui se dressent devant les organisations confessionnelles et de l'Église est la mauvaise perception du manque de neutralité et de partialité des organisations humanitaires séculières. Elles sont par ailleurs souvent accusées de prosélytisme et de discrimination.

Pour remédier à cette mauvaise perception, Caritas a déployé des efforts considérables pour démontrer son impartialité et sa neutralité en mettant en pratique sa déclaration de mission. Il est évident que notre aide est offerte aux personnes dans le besoin sans aucune discrimination, respectant ainsi les valeurs chrétiennes fondamentales qui guident «*le service de charité de l'Église*». Ces valeurs ont notamment été exprimées sans ambiguïté dans la lettre encyclique *Deus Caritas Est* du Pape Benoît XVI. «*La charité chrétienne est avant tout simplement la réponse à ce qui, dans une situation déterminée, constitue la nécessité immédiate [...] et l'activité caritative chrétienne doit être indépendante de partis et d'idéologies et ne doit pas être un moyen au service de ce qu'on appelle aujourd'hui le prosélytisme*» (cf. *Deus Caritas Est*, no. 31). Ceci est clairement en accord avec les principes humanitaires d'humanité, d'impartialité, d'indépendance et de neutralité politique ou idéologique.

Caritas adhère à ces principes humanitaires et s'engage à les promouvoir, notamment parce qu'ils sont en cohérence avec la Doctrine sociale de l'Église qui sert de fondement à la mission et à l'action Caritas dans le domaine humanitaire.

15. UNE ORGANISATION CARITAS DOIT-ELLE ÊTRE ENREGISTRÉE EN TANT QU'ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE (ONG)? EST-CE FACULTATIF?

Lorsqu'une organisation Caritas nationale est enregistrée en tant qu'ONG, elle acquiert une personnalité juridique distincte de l'Église. Cette distinction juridique est très importante dans le sens où l'Église ne peut pas être tenue juridiquement responsable pour un acte répréhensible causé par Caritas. Caritas et l'Église sont deux entités juridiques différentes.

Les Statuts de Caritas en tant qu'ONG doivent toutefois spécifier clairement que Caritas est une organisation confessionnelle agissant au sein d'une structure de l'Église catholique. Cela garantit l'identité catholique de Caritas et garantit en même temps sa propre identité juridique. Par conséquent, la Caritas nationale jouit d'une personnalité double.

Une organisation Caritas nationale, lorsqu'elle est enregistrée en tant qu'ONG, est reconnue comme une personne non corporelle qui a des droits et des obligations et qui est représentée par un Bureau de directeurs. Il existe plusieurs avantages au niveau juridique et financier, comme : la responsabilité limitée, la simplicité du transfert de fonds, la crédibilité supplémentaire pour l'organisation et le fait que l'organisation ait une existence propre. Ainsi, l'organisation peut solliciter des fonds sans devoir passer par la structure de l'Église.

En tant qu'organisation enregistrée, la Caritas nationale devra rendre des comptes aux autorités compétentes. Cela assure la transparence financière de l'organisation et lui accorde une meilleure crédibilité, qui peut s'avérer évidemment très utile.

Compte tenu de ce qui précède, il est clair que les organisations nationales Caritas devraient, dans l'idéal, être juridiquement reconnues.

16. D'OÙ VIENNENT LES FINANCEMENTS DE CARITAS ET COMMENT SONT-ILS EMPLOYÉS? CARITAS PEUT-ELLE ACCEPTER TOUS LES DONS?

Les ressources financières permettent aux membres Caritas d'accomplir leur mission. La confédération Caritas dans le monde dépense plus de 7,2 milliards d'euros par an pour les programmes humanitaires et de développement. Les membres Caritas reçoivent des financements de sources variées : les croyants (collecte de l'Église, dons directs, legs, campagnes de carême), les gouvernements, les collectes publiques et les événements de collecte de fonds (concerts, courses,...), les particuliers, les entreprises, les sociétés et les fondations, l'impôt de l'Église (Allemagne), les ONG internationales, les organisations multilatérales (Union européenne, Banque mondiale, ONUSIDA, PAM,...), les organisations partenaires de Caritas, et d'autres.

Les membres Caritas acceptent les dons de sources très variées mais ils peuvent rejeter un don issu d'un donneur dont les objectifs/activités

s'avèrent incompatibles avec la doctrine morale et sociale catholique ou avec la vision, la mission, les valeurs de Caritas Internationalis (cf. *Motu Proprio Intima Ecclesiae Natura*).

17. POURQUOI LES MEMBRES DE CI DOIVENT-ILS PAYER DES COTISATIONS STATUTAIRES ?

Les organisations Caritas nationales sont les membres de la Confédération Caritas Internationalis. À ce titre, les organisations Caritas nationales bénéficient d'un réseau mondial. Elles gagnent en crédibilité, elles peuvent créer des partenariats avec d'autres membres, elles font partie d'un grand réseau, etc. Si la Confédération CI n'existait pas, les Caritas nationales seraient totalement isolées chacune dans leur coin.

Des fonds sont nécessaires pour animer le réseau mondial de toutes les organisations Caritas, pour apporter une aide là où cela est nécessaire, pour plaider en faveur des personnes dans le besoin et pour intervenir sur le terrain humanitaire lorsque des urgences d'origine humaine ou naturelle se déclarent. Il est assez évident que les organisations Caritas nationales ont avantage à appartenir à la Confédération dont elles sont membres. Et en tant que membres, elles ont le devoir de payer des cotisations statutaires, calculées par rapport à la capacité financière et aux moyens des membres respectifs, pour que la Confédération puisse accomplir sa mission, confiée par les membres qui en sont finalement les propriétaires.

18. QUI DEVRAIT ÊTRE LE PREMIER À SOUTENIR LE TRAVAIL PASTORAL ET SOCIAL DE L'ÉGLISE, EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES, MATÉRIELLES ET FINANCIÈRES ?

Le Code de droit canonique 222§1 insiste sur le rôle des croyants pour contribuer à la pérennité financière de l'Église. Chaque Église particulière doit veiller à mobiliser et sensibiliser les croyants sur ce point. À côté de cela, elle doit aussi mettre en place des structures et renforcer ses capacités à mobiliser des fonds, générer des revenus et assurer une bonne gestion. Il pourrait par ailleurs être judicieux de créer des partenariats dans l'Église universelle et au-delà, afin de saisir toutes les opportunités possibles pour garantir une aide matérielle et financière pour répondre à la mission intégrale de l'Église : catéchèse,

liturgie et service de la charité, avec tout ce que cela requiert en termes de formation, d'infrastructure, de logistique, etc.

Concernant Caritas, il s'agit, tout d'abord, du bras social de l'Église cherchant le développement humain intégral. Même si Caritas est une organisation confessionnelle, une mission particulière lui a été confiée consistant à aider les plus pauvres et les plus nécessiteux, à participer à la gestion des urgences humanitaires et à collaborer à répandre la charité et la justice dans le monde, à la lumière de l'Évangile et des enseignements de l'Église catholique. (*Statuts de CI, art. 1,3*).

Les donateurs sont souvent bien plus enthousiastes à apporter une aide financière qui bénéficiera aux défavorisés plutôt que de subvenir à des besoins purement religieux. Chaque Église particulière devra examiner les façons et les moyens de diversifier les sources de financement pour son travail pastoral et social.

19. EST-IL CONVENABLE POUR CARITAS DE PROMOUVOIR SON TRAVAIL ?

Il est important pour l'Église de faire connaître son travail dans l'Église et au-delà, en donnant des preuves de changements qu'elle a pu apporter dans la vie des personnes et des communautés. Bien entendu, l'Église n'a pas besoin de s'engager dans une quelconque forme de propagande sur son travail, qu'il soit social ou autre. Le problème réside dans le fait que l'Église n'investit pas toujours dans la bonne communication sur ce qu'elle fait. Un célèbre extrait de l'Évangile dit que quand quelqu'un fait l'aumône, sa main gauche ignore ce que fait sa main droite... (*Mt 6,3*). Toutefois, le recours aux instruments de communication est devenu impératif, notamment pour l'évangélisation, et ceux-ci devraient être utilisés sans se livrer au prosélytisme. Le travail humanitaire et de développement de Caritas doit être bien communiqué, si possible par les médias, et plus important encore au sein du réseau de l'Église afin d'attirer le soutien des donateurs, qu'ils soient des particuliers ou des institutions.

20. COMMENT CARITAS ÉVITE-T-ELLE LA MAUVAISE GESTION ET LA CORRUPTION ?

Éviter la mauvaise gestion commence tout d'abord par un recrutement adéquat du personnel. Trop souvent, le recrutement se fait de façon incohérente, en se basant sur des principes totalement irrationnels. Les

principes de tolérance zéro pour la corruption et la mauvaise gestion doivent être appliqués par les membres de CI. Une bonne gouvernance est un outil efficace pour faciliter la gestion des ressources dans nos organisations Caritas.

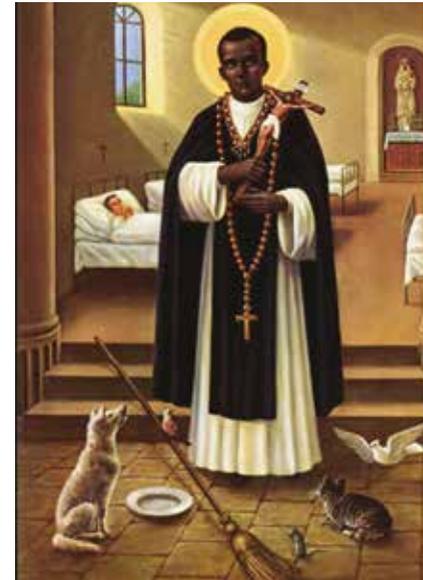
C'est à cela que servent les Normes de gestion de CI et le Code de conduite.

21. FAUT-IL ÊTRE CATHOLIQUE POUR TRAVAILLER À CARITAS ?

Vous ne devez pas nécessairement être catholique pour travailler à Caritas. Ce qui importe vraiment, c'est que vous adhérez aux valeurs humaines et aux principes défendus par l'Église catholique, que vous soyez catholique ou non. Vous devez également savoir que Caritas est un accomplissement essentiel de la mission de l'Église, et vous devez au moins respecter cela.



LES SAINTS PATRONS DE CARITAS



SAN MARTÍN DE PORRES

Martin est né dans un contexte social très compliqué. Les conquistadors avaient réduit une population entière à l'esclavage. Le père de Martín, Juan de Porras, était un noble espagnol qui appartenait à l'Ordre d'Alcántara et sa mère était Ana Velázquez, une Panaméenne créole noire affranchie. Il naquit en décembre 1579. Son certificat de baptême révèle tout le drame autour de cet enfant et l'état d'infériorité aux yeux du monde lié à sa naissance. Le

registre de baptême de l'Église San Sebastián de Lima rapporte : « Le 9 décembre 1579, fut baptisé Martín, né de père inconnu et d'Ana Velázquez, une femme noire affranchie. Le parrain et la marraine de l'enfant furent Juan de Bribiesca et Ana de Escarcena Signé par Juan Antonio Polanco. »

Tous les soirs, le jeune Martín avait pour habitude de s'agenouiller devant l'image de Jésus crucifié et de prier. La journée, il aimait aider les malheureux. Dès son plus jeune âge, il apprit le métier de barbier-chirurgien, auprès de ses amis, Mateo Pastor, un pharmacien, et Marcelo de Rivera, un chirurgien. À 15 ans, sa mère, emplie d'émotions et d'humilité, l'accompagna au monastère. À 24 ans, après neuf ans dans l'Ordre, il en fit sa profession, comme le rapporte le registre des professions du monastère : « Le 2 juin 1603, Frère Martín de Porras, mulâtre fils de Juan de Porras, natif de Burgos, et d'Ana Velázquez, une femme noire affranchie, se dévoua au monastère pour toute sa vie; il naquit dans la ville et prêta serment ce jour pour le restant de sa vie (...) Signé par : Frère Martín de Porras.

À cette époque, le monastère Rosario logeait près de 200 religieux,

sans compter les esclaves, qui avaient une infirmerie à part. Martín devait tous les soigner. Mais sa charité ne se restreignait pas aux murs de l'infirmerie de son monastère. La réputation de ce Samaritain plein de compassion s'étendit bientôt à toute la ville. Dès qu'il avait connaissance d'une personne à secourir, en souffrance, il partait offrir son aide, avec autant de diligence que pour ses frères moines.

Martín resserra les liens entre les trois groupes sociaux de la ville coloniale de Lima : les Noirs, les Indigènes et les Espagnols. Ce fils né de père inconnu devint le père spirituel de beaucoup de monde. Il a toujours appelé les Noirs et les Indigènes « ses fils et ses filles » et en raison de cet amour filial, il s'est souvent retrouvé dans des situations où il devait protéger et défendre les pauvres. Plusieurs personnes de la classe sociale supérieure de Lima vouèrent elles aussi un profond respect à Martín. À la fin de sa vie, il faisait le bien auprès de tout le monde. Il mourut le 3 novembre 1639.



MÈRE TERESA DE CALCUTTA

Mère Teresa est née sous le nom d'Agnes Gonxha Bojaxhiu à Skopje, en Macédoine, le 26 août 1910. Sa famille était d'origine albanaise. À l'âge de 18 ans, elle quitta le foyer de ses parents à Skopje pour rejoindre les Sœurs de Lorette, une communauté irlandaise de nonnes effectuant des missions en Inde. Après plusieurs mois de formation à Dublin, elle fut envoyée en Inde, où elle fit ses premiers vœux, le 24 mai 1931, puis ses vœux perpétuels en 1937. De

1931 à 1948, Mère Teresa enseigna à l'École Sainte Marie à Calcutta, mais la souffrance et la pauvreté qu'elle aperçut derrière les murs du couvent l'impressionnèrent tellement qu'en 1948, ses supérieures lui

donnèrent la permission de quitter l'école du couvent pour se dévouer au travail avec les plus pauvres d'entre les pauvres dans les bidonvilles de Calcutta. Alors qu'elle n'avait aucun moyen financier, elle s'en remit à la Divine Providence et créa une école en plein air pour les enfants des bidonvilles. Elle fut rapidement rejointe par des bénévoles et un soutien financier commença également à s'instaurer. C'est comme cela qu'elle put élargir son champ de travail.

Le 7 octobre 1950, Mère Teresa reçut la permission du Saint-Siège de créer son propre ordre, les Missionnaires de la Charité, dont la mission première était d'aimer et de prendre soin des plus pauvres, dont personne n'était préparée à s'occuper. En 1965, la Société devint la Famille religieuse internationale sur décret du Pape Paul VI.

La Société des Missionnaires se répandit dans le monde entier, y compris dans l'ancienne Union soviétique et les pays d'Europe de l'Est. Ses membres apportèrent une aide concrète aux plus pauvres d'entre les pauvres dans de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine et ils entreprirent des activités de secours après les catastrophes naturelles comme les inondations, les épidémies et la famine et auprès des réfugiés. L'Ordre a également des antennes en Amérique du Nord, en Europe et en Australie, où les travailleurs s'occupent des personnes isolées, des alcooliques, des sans-abris, des personnes atteintes du SIDA...

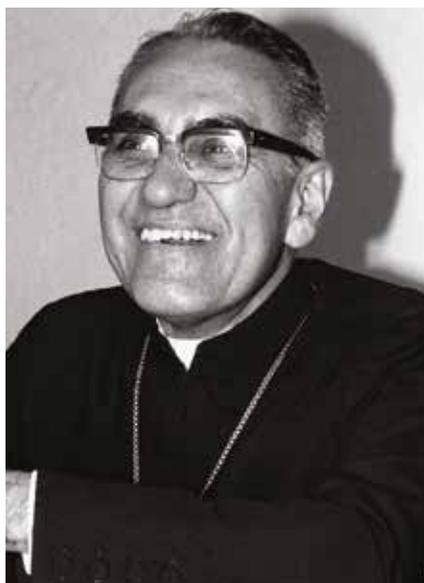
Les Missionnaires de la Charité du monde entier sont aidés et assistés par des Coopérateurs, devenant le 19 mars 1969 une Association internationale officielle. Dans les années 90, l'association comptait plus d'un million de coopérateurs répartis dans plus de 40 pays. En plus des Coopérateurs, les Laïques Missionnaires de la Charité tentèrent de suivre l'esprit et le charisme de Mère Teresa auprès des familles.

Mère Teresa s'éteignit le 5 septembre 1997. Deux jours plus tard, Jean Paul II la décrivit en ces termes :

« Nous garderons en mémoire son visage menu, marqué par une existence vécue au service des plus pauvres, mais toujours emplie d'une énergie intérieure inexorable : l'énergie de l'amour du Christ. Missionnaire de la charité : voilà qui était Mère Teresa, dans les termes et dans les faits. »

OSCAR ROMERO

Oscar Oscar Romero fut archevêque de San Salvador. Il fut assassiné le lundi 24 mars 1980 alors qu'il célébrait la messe en la chapelle de l'hôpital de la Divine Providence où il vivait. Trente-cinq ans plus tard, il fut déclaré martyr de l'Église, tué en haine de la foi, et béatifié le 23 mai 2015.



Né le 15 août 1917, dans une famille modeste de Ciudad Barrios dans le diocèse de San Miguel, Oscar Arnulfo Romero y Galdámez étudia au séminaire à Rome et fut ordonné prêtre en avril 1942. En prédicateur populaire, il vécut simplement et témoigna une grande compassion pour les pauvres. Il se dévoua au service pastoral à San Miguel pendant plus de vingt ans avant de devenir secrétaire de la Conférence épiscopale, puis évêque auxiliaire de San Salvador en 1970. C'est là qu'il acquit sa réputation, indifférent à la nouvelle poussée de justice sociale de l'Église d'Amérique latine ; il critiquait le clergé et les communautés chrétiennes de base de l'archidiocèse travaillant aux côtés des pauvres travailleurs ruraux exploités, en soutenant les organisations sociales, les syndicats et la réforme foncière.

Les trois années en tant qu'évêque de Santiago de Maria entre 1974 et 1977 ouvrirent les yeux de Romero sur la misère et les difficultés des travailleurs ruraux dans les plantations de café et sur la dure répression dont ils ont souffert de la part des forces de sécurité. En février 1977, il fut nommé Archevêque de San Salvador, à une époque où le pays était plongé dans un conflit civil. Quelques semaines plus tard, un ami proche, le Frère jésuite Rutilio Grande, fut assassiné par un escadron de la mort. Ce fut un tournant décisif dans la vie de Romero. Il demanda à ce que toutes les églises du diocèse soient fermées le dimanche suivant, 20 mars, et à ce que toutes les messes soient annulées. Il célébra une « Messe unique », assistée par 100 000 fidèles, devant la cathédrale.

Au cours des trois années qui suivirent, le conflit s'intensifia avec la fraude électorale bloquant le changement pacifique, et les protestations non violentes qui se heurtaient aux massacres de l'armée et aux assassinats des escadrons de la mort. Par ses sermons hebdomadaires retransmis depuis sa chaire, l'Archevêque Romero devint la voix des pauvres sans voix. Dans une société de mensonges où l'on étouffe les affaires, il dit la vérité sur ce qui se passait, il dénonça les assassinats, les tortures et les disparitions des leaders des communautés, des catéchistes et des prêtres, il réclama justice pour les atrocités commises par l'armée et la police et il monta des projets d'aide juridique pour aider les victimes de la violence. Des groupes armés d'extrême gauche commencèrent à émerger, profilant une guerre civile.

L'Archevêque Romero, qui rejetait la violence aussi bien de la gauche que de la droite, appela à des solutions pacifiques pour endiguer la crise de sa nation. Il fut vilipendé dans la presse, attaqué et dénoncé à Rome par les Catholiques des classes aisées, harcelé par les forces de sécurité et en opposition publique avec plusieurs collègues évêques. Les menaces de mort se multiplièrent contre lui, mais il était déterminé. Lors de son homélie du dimanche 23 mars 1980, il implora les militaires : *« Je vous en prie, je vous l'implore, je vous l'ordonne au nom de Dieu : cessez la répression ! »*

Le lendemain, le 24 mars 1980, à 18 h 26, un tireur d'un escadron de la mort l'abattit d'une balle en plein cœur alors qu'il disait la messe dans la chapelle de l'hôpital. Son inébranlable engagement envers les pauvres provoqua sa mort en martyr. Dans sa vie, il fut la voix des sans voix et dans sa mort, il devint le nom des sans nom. Son exemple inspira des millions de personnes dans le monde, qui le prient au nom de « San Romero de America ».

ENCYCLIQUES PAPALES ET AUTRES ENSEIGNEMENTS DE PAPES SUR LE SERVICE DE LA CHARITE ET LA JUSTICE SOCIALE.

1. RERUM NOVARUM / Leo XIII
(Sur la Condition de Travail), 15 Mai 1891
2. QUADRAGESIMO ANNO / Pius XI
(Sur la Reconstruction de l'Ordre Social), 15 Mai 1931
3. SUMMI PONTIFICATUS / Pius XII
(Sur l'Unité de la Société Humaine), 20 Octobre 1939
4. MATER ET MAGISTRA / Jean XXIII
(Christianisme et Progrès Social), 15 Mai 1961
5. PACEMIN TERRIS / Jean XXIII
(Paix sur Terre), 11 Avril 1963
6. POPULORUM PROGRESSIO / Paul VI
(Sur le Développement des Peuples), 26 Mars 1967
7. OCTOGESIMA ADVENIENS / Paul VI
(Un Appel à l'Action) Lettre Apostolique, 14 Mai 1971
8. EVANGELII NUNTIANDI / Paul VI
(Évangélisation dans le monde Moderne),
Exhortation Apostolique, 8 Décembre 1975
9. REDEMPTORIS HOMINIS / John Paul II
(Sur la Rédemption et la Dignité de la Race Humaine),
4 Mars 1979
10. DIVES IN MISERICORDIA / John Paul II
(Sur la Miséricorde de Dieu), 30 Novembre 1980
11. LABOREM EXERCENS / John Paul II
(Sur le Travail Humain), 14 Septembre 1981
12. FAMILIARIS CONSORTIO / John Paul II
(Sur la Famille), 15 Décembre 1981
13. SOLLICITUDO REI SOCIALIS / John Paul II
(Sur l'Eglise et les Questions sociales), 30 Décembre 1987
14. CENTESIMUS ANNUS / John Paul II
(Pour le Centième Anniversaire de Rerum Novarum), 1 Mai 1991

15. NOVO MILLENIO INEUNTE / John Paul II
(A la Clôture du Grand Jubilé de l'An 2000), 6 Janvier 2001
16. DEUS CARITAS EST / Benedict XVI
(Sur l'Amour de Dieu), 25 Décembre 2005
17. CARITAS IN VERITATE / Benedict XVI
(Sur la Charité dans la Vérité), 29 Juin 2009
18. INTIMA ECCLESIAE NATURA / Benedict XVI
(Sur le Service de la Charité) Motu Proprio, 10 Décembre 2012
19. EVANGELII GAUDIUM / Pope Francis
(Sur la Joie de l'Évangile)
Exhortation Apostolique, 24 Novembre 2013
20. LAUDATO SI / Pope Francis
(Sur la Sauvegarde de la Maison Commune), 24 Mai 2015

ENSEIGNEMENTS CONCILIAIRES ET SYNODAUX

1. GAUDIUM ET SPES / Concile Vatican II
(L'Eglise dans le Monde de ce temps), 7 Décembre 1965
2. DIGNITATIS HUMANAЕ / Concile Vatican II
(Déclaration sur la liberté religieuse), 7 Décembre 1965
3. JUSTICE DANS LE MONDE
(Déclaration de la Deuxième Assemblée du Synode des Evêques),
30 Novembre 1971

